

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES.



Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin d'étude

En vue de l'obtention du diplôme Master en pathologie du langage et de la communication

Thème

Les difficultés scolaires des enfants qui souffrent de bégaiement
Etude de six cas (âgés entre 6 à 11 ans à Bejaia)

Réalisé par :

Encadré par: **Dr BOUZID BAA Saliha**

- 1- CHABI Kenza**
- 2- ABDELOUHAB Meriem**

Année universitaire : 2018/2019



Remerciements

*Avant tout nous tenons à remercier le tout puissant Dieu d'avoir guidé nos pas
et qui nous a protégé durant toutes nos années d'étude.*

*Au terme de ce modeste travail, nous tenons à adresser nos plus sincères et vifs
remerciement et gratitude à notre promotrice docteur **BOUZID BAA Saliha**
d'avoir accepté de nous encadrer et qui était à l'écoute et très disponible et qui
nous a toujours guidé dans la réalisation de cet humble travail.*

*Nous remercions infiniment toute l'équipe qui travaille au sein du cabinet ou
nous avons pu effectuer notre stage*

*Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à
l'élaboration de ce travail.*

*Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à nos merveilleuses familles,
et nos amis qui ont été toujours à notre disposition tout au long de notre
formation et sans oublier nos enseignants de la faculté des sciences sociales*

Merci



Dédicace

*Je dédie ce modeste travail que j'ai accompli avec tant de passions à toutes
les Personnes qui m'ont soutenu durant ces instants.*

*A ma chère maman **Dalila** qui n'a jamais cessé de ménager ses efforts pour que
J'atteigne ce niveau. Ses sacrifices et privation ne l'ont Empêché d'accomplir*

*A mon cher papa **Mouloud** qui a toujours cru de moi et qui a su montrer
patient,*

*Compréhensif encourageant, sa chaleur paternelle a été et sera toujours pour
moi*

D'un grand réconfort

À mes chers grands parents à qui je souhaite une longue vie

A mes oncles et mes tantes, mes cousins et mes voisins

*A mon adorable et unique sœur **Thiziri** qui était toujours à mes cotés*

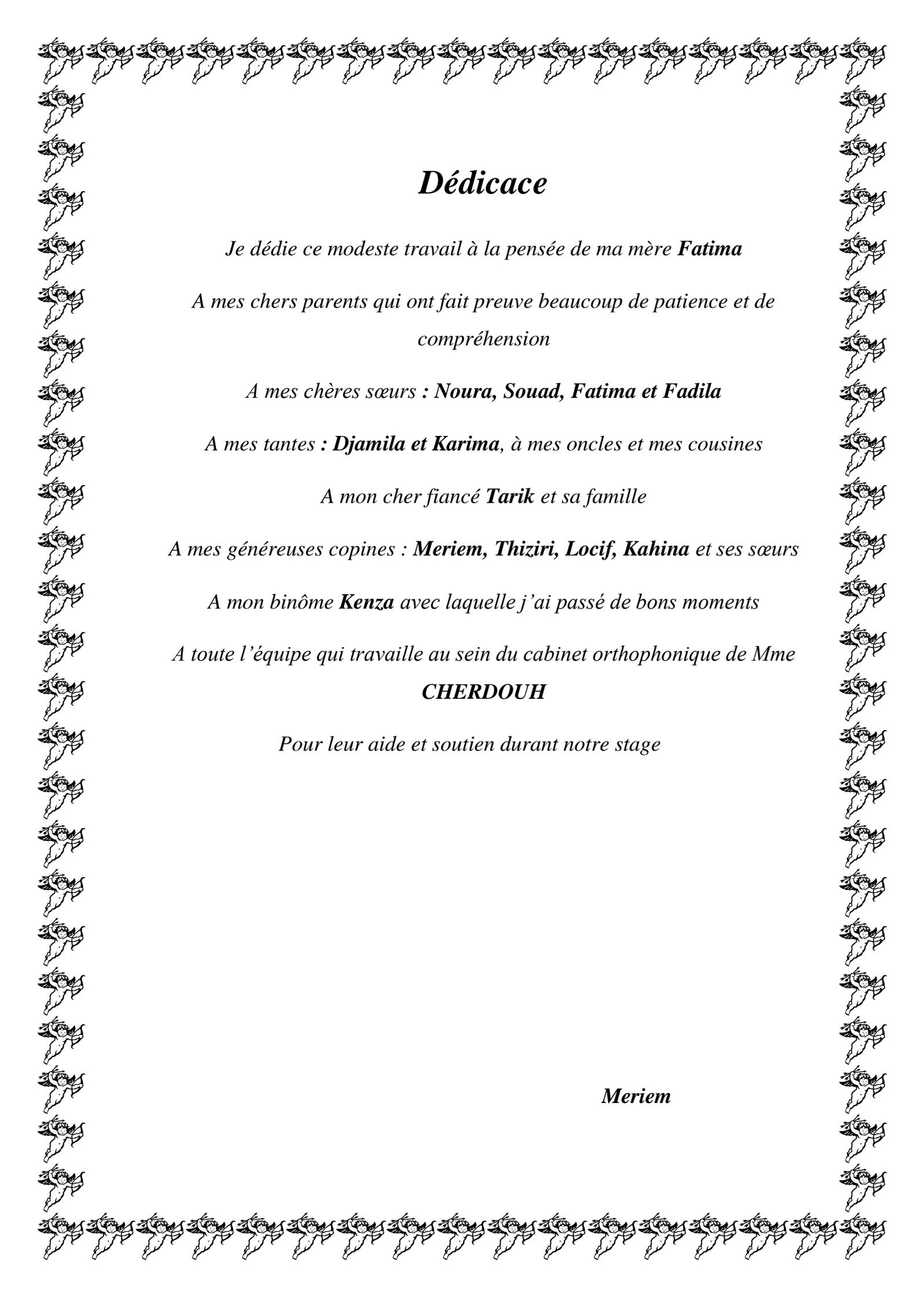
*A mes frères adorés **Mazigh** et **Salas** à qui je souhaite que la réussite surtout
dans leurs études*

*A mes amis (e)s qui me sont cher en particulier **Kahina, Meriem, Tina,**
Douda Imen, Ifithene ,Locif et mouhend cherif pour leurs aide*

*A ma copine avec laquelle j'ai partagé ce travail **Meriem***

*Enfin à toute l'équipe du cabinet d'orthophonie Mme **CHERDOUH** pour leur
aide et soutien durant notre stage*

KENZA



Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à la pensée de ma mère **Fatima***

*A mes chers parents qui ont fait preuve beaucoup de patience et de
compréhension*

*A mes chères sœurs : **Noura, Souad, Fatima et Fadila***

*A mes tantes : **Djamila et Karima**, à mes oncles et mes cousines*

*A mon cher fiancé **Tarik** et sa famille*

*A mes généreuses copines : **Meriem, Thiziri, Locif, Kahina** et ses sœurs*

*A mon binôme **Kenza** avec laquelle j'ai passé de bons moments*

A toute l'équipe qui travaille au sein du cabinet orthophonique de Mme

CHERDOUH

Pour leur aide et soutien durant notre stage

Meriem

*« Je suis bègue, je ne suis pas comme les
Autres, je dois penser différemment, agir
Différemment, vivre différemment parce
Que je bégaie. Comme les autres personnes
Qui bégaient, comme d'autres exilés, j'ai
Vécu toute ma vie avec une grande tristesse
Et un grand espoir, sentiment qui ont
Modelé la personne que je suis, une langue
Trébuchante ayant dominé ma vie. »*

Wendell Johnson

(Ecrit alors qu'il était jeune homme)

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction | 1 |
| Chapitre 1 : Le bégaiement | |
| Préambule : | 3 |
| 1. Présentation du trouble | 3 |
| 1. Définitions du bégaiement selon différents auteurs : | 3 |
| 2. Les classifications du bégaiement : | 5 |
| 3. Les caractéristiques du bégaiement : | 6 |
| 1-La répétition : | 6 |
| 2- Le blocage : | 6 |
| 3-Les prolongations : | 7 |
| 4. Les six malfaçons de la parole bègue : | 7 |
| 4.1. Absence ou inversion du réflexe de décontraction : | 8 |
| 4.2. Perte du caractère spontané de la parole : | 8 |
| 4.3. Perte du « comportement tranquillisateur » : | 8 |
| 4.4. Perte de l'acceptation de l'aide : | 8 |
| 4.5. Perte de l'auto-écoute déferée : | 9 |
| 4.6. Altération de l'expressivité : | 9 |
| 5. les types du bégaiement : | 9 |
| 5.1.Le bégaiement développemental : | 9 |
| 5.2.Le bégaiement développemental persistant : | 9 |
| 5.3.Le bégaiement acquis : | 10 |
| 6.Étiologie du bégaiement : | 11 |
| 1. Facteurs génétiques : | 13 |
| 2. Facteurs psychologique : | 13 |
| 3.Facteurs prédisposant : | 14 |

| | |
|--|----|
| 4. Facteurs favorisants : | 14 |
| 5 .Facteurs déclenchant : | 15 |
| 7. Les troubles associés : | 15 |
| 8. Le bégaiement comme trouble de personnalité : | 18 |
| 9. Attitudes et comportements parentaux face au bégaiement : | 19 |
| 9.1. Attitudes réactionnelles nocives : | 19 |
| 2. la rééducation orthophonique du bégaiement | 20 |
| 2.1. Comment Etablir un bilan du bégaiement : | 20 |
| 2.2. L'examen du bégaiement : | 21 |
| 2.3. Diagnostic et évaluation : | 21 |
| 2.4. Le Diagnostic différentiel : | 22 |
| 2.5. La prise en charge orthophonique du bégaiement : | 23 |
| Conclusion | 26 |

Chapitre II : Les difficultés scolaires des enfants bègues

| | |
|--|----|
| 1. difficultés générale | 28 |
| Préambule : | 28 |
| 1. Les difficultés rencontrées par l'élève bègue : | 28 |
| 1.1 Difficultés propres au contexte scolaire | 29 |
| 1.2. Difficultés liées aux tâches scolaires orales | 29 |
| 1.2.1. La Participation orale | 30 |
| 1.2.2. La Lecture à voix haute | 30 |
| 1.2.3. L'exposé oral | 31 |
| 1.2.4. Parler à un enseignant | 31 |
| 1.2.5. Poser des questions en classe | 31 |
| 2. Autres difficultés scolaires | 31 |
| 2.1. Difficultés face à l'écoute | 31 |
| 2.2. La place de l'interlocuteur | 32 |

| | |
|--|----|
| 3. Les Difficultés spécifiques de l'enfant bègue..... | 32 |
| 3. 1.l'enfant bègue peut rencontrer des difficultés à se construire :..... | 32 |
| 3. 2-l'enfant bègue peut avoir des difficultés à entretenir des relations :..... | 33 |
| 3. 3.l'enfant bègue peut se sentir mal dans sa peau :..... | 33 |
| 3. 4. l'enfant bègue peut se sentir mal aise dans sa classe :..... | 34 |
| 4. Différents professionnels peuvent être à l'écoute de ses difficultés..... | 34 |
| 5. La prise en charge du bégaiement avec un enfant d'âge scolaire..... | 35 |
| 6. Le rôle de l'orthophoniste auprès des cas bègues qui ont des difficultés scolaires..... | 35 |
| 7. Comment reconnaître un enfant avec difficulté scolaire..... | 36 |
| 8. Des solutions générales à mettre en place : | 37 |
| 8. 1. Intégrer l'élève qui bégaie | 37 |
| 8.2. Améliorer la communication en classe..... | 38 |
| 2. L'expression orale | 39 |
| 2.1. L'expression orale | 39 |
| 2.1.1. Dans l'appel :..... | 39 |
| 2.1.2. Dans les questions orales :..... | 39 |
| 2.1.3. Dans les exposés oraux :..... | 40 |
| 2.1.4. Lors de Lecture à voix haute : | 41 |
| 2.2. L'Evaluation de l'expression orale..... | 41 |
| Conclusion..... | 41 |
| Problématique et hypothèse..... | 43 |
| 1. L'hypothèse générale :..... | 50 |
| 2. Définition des concepts clés : | 50 |
| Chapitre III : le cadre méthodologique de la recherche | |
| 2. Présentation du lieu de la recherche :..... | 54 |
| 2. Présentation de groupe de recherche :..... | 55 |
| 4 .La méthode descriptive :..... | 55 |

| | |
|---|----|
| 5. Les outils des recherches : | 56 |
| 5.1 L'observation : | 56 |
| 5.2 Etude de cas : | 56 |
| 5.3 L'entretien : | 57 |
| 1. Définition de l'entretien: | 57 |
| 2. L'entretien semi-directif : | 58 |
| 3- le déroulement de notre entretien : | 59 |
| Guide d'entretien : | 59 |
| -Entretien avec les enfants : | 59 |
| -Entretien avec les enseignants : | 59 |
| - Entretien avec l'enfant : | 60 |
| Recueil, analyse et traitement des données : | 61 |
| 1.Le recueil des données: | 61 |
| 2. L'analyse et le traitement des données : | 62 |
| L'attitude du chercheur: | 62 |
| Conclusion : | 62 |
| Chapitre IV : Présentation, analyse et discussion des hypothèses | |
| Préambule : | 64 |
| 1.L'analyse et interprétation des résultats des entretiens avec les enfants : | 64 |
| 2.Discussion des hypothèses: | 78 |
| Conclusion : | 81 |
| Bibliographie | |
| Annexes | |

ABREVIATIONS

- APB : association parole bégaiement.
- CIM-10 : classification international des maladies.
- DSM 5 : manuel diagnostique statistique des troubles mentaux.
- OMS : organisation mondiale de la santé.

INTRODUCTION

Introduction

Le bégaiement est un trouble qui touche le rythme de la parole affectant la communication, et qui suscite plusieurs questions notamment sur les origines, les manifestations, et les facteurs prédominant qui sont encore peu connu.

L'école est le premier lieu d'apprentissage et de savoir-faire. Pour un enfant bègue c'est une situation difficile de sortir d'un cadre familial vers un cadre scolaire, où il va se confronter avec de nouvelles paires.

Au cours de cette période, il développera ses connaissances scolaires, il apprendra à vivre en société, mais malheureusement plusieurs difficultés s'installent dans cette période, et l'enfant bègue est souvent pénalisé en raison de son trouble, et victime des moqueries des autres.

Le contexte social et environnemental de l'enfant bègue joue un rôle important dans la stabilisation, l'aggravation ou l'amélioration du bégaiement de l'enfant, il s'avère que souvent ces enfants trouvent des difficultés à s'exprimer à l'oral. Quand ils sont interrogés oralement, ils ont peur de répondre à une question de l'enseignant ou même de lire une partie d'un texte.

L'objectif de notre étude est de montrer les difficultés de ces enfants grâce à nos observations effectués au niveau de leurs classes scolaires.

Nous avons opté dans notre recherche pour une étude descriptive, afin de répondre à cet objectif, nous avons divisé notre travail en quatre chapitres : Le premier chapitre est consacré au bégaiement et à la prise en charge. Le deuxième chapitre s'intéresse aux difficultés et l'expression orale.

Le troisième chapitre est consacré à la présentation de nos outils de recherche, enfin dans le quatrième chapitre nous présenterons l'analyse et la discussion des résultats obtenus et nous terminerons par une conclusion.

Chapitre 1 : Le bégaiement

Préambule :

De nos jours, il existe une journée mondiale du bégaiement qui se tient le 22 octobre, une occasion d'une prise de conscience de ce trouble. Le bègue a honte de ne pas être capable de parler correctement, qu'il a tendance à garder secret cette réalité.

Dans le présent chapitre nous allons tout d'abord procéder aux définitions de bégaiement selon les différents auteurs et son monde, mais aussi ses manifestations, les origines et les thérapies qui peuvent atténuer voire soulager le bégaiement.

1. Présentation du trouble

1. Définitions du bégaiement selon différents auteurs :

De multiples définitions du bégaiement sont présentées dans la littérature. Les auteurs s'accordent à dire que le bégaiement est avant tout un trouble globale de la communication verbale en présence d'un interlocuteur. En effet, « aucun bègue ne bégaie en privé ». (Rondal, J, A., 1998, p).

Le dictionnaire d'orthophonie (2004) présente le bégaiement de la manière suivante : « trouble fonctionnel de l'expression verbale affectant le rythme de la parole en présence d'un interlocuteur. Il s'inscrit donc dans le cadre d'une pathologie de la communication. Les accidents qu'il entraîne dans le déroulement de la parole sont très variables d'un sujet à l'autre : répétition de syllabes, prolongements de sons, blocages, spasmes respiratoires, syncinésies de la face et du cou.

La personne bègue est aussi présentée de la manière suivante dans ce dictionnaire : « personne dont la parole présente des troubles du débit et du rythme dès lors qu'elle s'adresse à un interlocuteur. Les situations de bégaiement varient d'une personne à l'autre (souvent chanter une chanson est possible), et ont des conséquences également variables sur l'intégration sociale et professionnelle des personnes bègues. (Frédérique,B. et al.,2004,p68).

Le dictionnaire de Larousse (1992), définit le bégaiement comme un « trouble de la parole caractérisé par le fait de répéter involontairement ou de ne pas pouvoir prononcer certaines syllabes ».

Si nous nous référons aux auteurs, nous citons premièrement Marie Claude Monfrais-Pfauwadel (2000), qui a défini le bégaiement comme un « trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire ; ce trouble s'aggrave avec la propositionalité du discours « ce qui correspondrait à la complexification de la phrase » et retentit secondairement sur les comportements de communication de sujet qui en est atteint et provoque chez lui une souffrance psychologique . » Elle souligne aussi les difficultés de l'interlocuteur face au discours parfois peu intelligible de la personne bègue. (George, F., 2016, p129).

Le docteur Le Huche(1998), lui à son tour, parle d'un « trouble du rythme de la parole » mais aussi d'une « altération de la fluence verbale ». De plus, il met l'accent sur l'effort, la lutte qu'ont les personnes bègues devant les mots, les syllabes et le malaise que cela entraîne autour de la communication. Il explique que « ce qui caractérise le bégaiement, ce ne sont pas les accidents de parole mais la façon d'y réagir ». En effet les personnes bègues redoutent les accrocs sur les mots ce qui entraîne une augmentation de l'effort, de la vigilance au moment de la parole et ainsi le blocage sur ces mots ou parties des mots. (le Huche, F., 1998,p).

Selon Wingate(1964), sa définition est également connue comme une « définition standard », est plus large : « le terme (bégaiement) signifie : la perturbation de la fluence de l'expression verbale caractérisée par des répétitions involontaires ou silencieuse ou des prolongations dans l'énonciation de certains éléments courts de la parole, à savoir : les sons, les syllabes et les sons monosyllabiques. Ces perturbations surviennent fréquemment ou sont importantes et ne sont pas contrôlables. Parfois, ces perturbations sont accessoirement accompagnées d'activités impliquant l'appareil phonatoire, des parties du corps liées ou non ou des expressions langagières stéréotypées. Les perturbations en question paraissent liées à une sorte de « lutte pour parler ». (Rondal, J.A., et al., 2000, p507).

Van Haut.A (2002) quant à elle, définit le bégaiement comme une affection du débit de parole, retentissant sur la fluence par des répétitions excessives et par des pauses anormalement longues. Pour elle, ce trouble de communication est avant tout une « pathologie sociale », créée par l'environnement et « auto-entretenu », accompagnée de panique chez la personne qui bégaiet et de mouvements associés parfois violents, entravant la communication plus que le bégaiement lui-même. (Van Hout, A., 2002, p107).

Ajuriaguerra définit le bégaiement comme « Un désordre de la réalisation du langage dans le cadre de la pathologie de la relation » (George, F., 2016 , p129)

La définition proposée par Françoise Estienne apporte des précisions sur les mécanismes du bégaiement que l'auteur décrit comme « une dislocation du rythme et du débit de la parole, engendrée par une surtension des organes phonatoires se traduit par une accumulation d'accros articulatoires et vocaux de types divers et imprévisible. Ces accros désarticulent de façon anarchique l'organisation temporelle du discours, au point de parasiter les alternances de silences et de sons autour desquels s'organise le sens ». (Estienne, F. et al., 2002, p97).

Annie Dumont qui est orthophoniste, souligne quant à elle, un point majeur qui n'est pas évoqué dans les définitions précédentes. Elle écrit : « pour bégayer, il faut être deux ». Cela nous renseigne sur le contexte d'apparition du trouble qui est toujours un contexte de relation à l'autre. (Dumont, A., 2004, p113)

Pour l'organisation mondiale de la santé (1977), le bégaiement est classé dans les déficiences de l'élocution et renvoie aux troubles du rythme de la parole, pendant lesquels le sujet sait ce qu'il veut dire mais incapable de le dire en raison de répétitions involontaires et des blocages d'un son (George, F., 2016, p129)

Cela tend à mettre en avant la relation entre l'altération de la fluence verbale et la difficulté, voire l'impossibilité momentanée, pour le locuteur bègue de contrôler les gestes de la parole.

Pour résumer, nous retiendrons donc que le bégaiement est un trouble de la relation à l'autre au cours de l'expression verbale. Il se caractérise par une désorganisation de la fluidité de la parole, marquée par des répétitions, des arrêts, des blocages, des prolongations qui sont accompagnés de lutte et d'efforts, les organes vocaux étant, le plus souvent, dans un état de surtension.

2. Les classifications du bégaiement :

- **Selon la classification internationale des maladies(CIM10) :**

Le bégaiement est classé sous le chapitre des troubles mentaux de comportement, dans le groupe des troubles émotionnels apparaissent habituellement durant l'enfance et l'adolescence. Il est codé F98 .5 avec cette description : « le bégaiement est caractérisé par des répétitions et des prolongations fréquente de sonos des syllabes ou de mots, ou par des hésitations ou des pauses fréquentes perturbant la fluence verbale. On ne parlera de trouble que si l'intensité de la perturbation gêne de façon marqué la fluence verbale ».

- **Le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux(DSM5) :**

Classe le bégaiement dans les troubles de la communication, et définit comme « une perturbation de la fluence normale et du rythme de la parole, qui est inappropriée à l'âge du sujet ». Le bégaiement se caractérise par un ou plusieurs des signes suivants : répétition de sons, prolongation de syllabes, interjections, pauses à l'intérieur des mots, substitutions observables des mots pour éviter les blocages audibles ou silencieux. On note également une tension physique excessive accompagnant la production de certains mots. Ces perturbations de la fluence interfèrent avec la réussite scolaire ou professionnelle, ou avec la communication sociale. (Antoine, M. et al., 2015, p51).

3. Les caractéristiques du bégaiement :

Dans son livre sur les troubles du langage, J. A. Rondal décrit que les anglais parlent respectivement de « caractéristiques apparentes » et de « caractéristiques cachées ».

Ils sont donc intéressés et focalisé sur les caractéristiques apparentes qui sont comme suit :

1-La répétition :

Beaucoup de bègue répètent des parties de mots (sons et syllabes), des mots entiers ou même de courtes phrases, ces répétitions surviennent quasiment toujours sur le début des mots, les répétitions affectant les terminaux ou les syllabes finales des mots n'ont été observées que dans peu de cas et sont rares.

Quand dans un bégaiement les répétitions sont dominantes, voire sont le seul symptôme, la disfluence est parfois appelée « bégaiement clonique ». (Rondal , J.A,2003 ,p508).

Exemples :

- Des répétitions de sons (b-b-b-bateau) à la place de (bateau).
- Des répétitions des syllabes (sou-sou-souris).
- Des répétitions de mots (je-je-je.....) à la place de (je).

2- Le blocage :

Il survient lorsqu'une position articuloire est maintenue par une contraction musculaire spasmodique et que la parole est ainsi arrêtée. Contrairement aux répétitions, les blocages sont

davantage un symptôme visible qu'un symptôme audible. Au cours de blocage, il y a un silence pendant lequel la tension qui y est associée est visible.

Les blocages surviennent principalement et quasi exclusivement en début des mots, les sons les plus affectés par les blocages sont les consonnes occlusives. Le bégaiement essentiellement constitué des blocages est parfois appelé « bégaiement tonique ». Quand le discours d'un bègue comporte à la fois des répétitions et des blocages, on parle de bégaiement « tonic-clonique ». (Rondal, J.A., 2003, p508).

Exemple :

- (Une.....pomme) à la place de (une pomme).

Aussi ils peuvent être observées sur des voyelles en début de mot ou des consonnes de type(t), (k), (p), ou encore les (r) et les (l), au moment du déblocage, brusquement de la phrase en une explosion sonore.

3-Les prolongations :

On parle de prolongation, lorsqu'une contraction musculaire spasmodique survient durant la production d'une voyelle ou d'une consonne constrictive.

Dans une prolongation, la posture articulaire est maintenue de telle manière que le son est prolongé, cette prolongation ne peut pas durer plus de 5 seconde et elle ne survient pratiquement jamais en fin de mot.(Rondal, J.A., 2003, p508)

Exemple :

- (mmm maman) à la place de maman.

Remarque :

On note aussi que les enfants bègues bégaiement également plus sur les mots longs que sur les mots courts, sur les mots à contenu (verbes, noms, adjectifs, adverbes)

4. Les six malfaçons de la parole bègue :

En comparant la parole d'une personne bègue à la parole d'une personne non bègue, le docteur François Le Huche a mis en avant six malfaçons caractéristiques de la parole bègue, que nous résumons ci-dessous, pour mieux cerner les mécanismes particuliers liés à ce trouble du langage.

4.1. Absence ou inversion du réflexe de décontraction :

En cas d'accroche ou d'accidents de parole, une personne non bègue va se détendre. Le sujet bègue, au contraire, va lutter pour que les mots sortent. Le bégaiement naît de ces efforts produits pour parler. « C'est à coup sûr, en inversant son réflexe de décontraction au moment des accidents de sa parole (de ces bégayages) que l'enfant s'engage vers le bégaiement chronique » précise d'ailleurs le docteur François Le Huche. Au départ, ces efforts de l'enfant donnent l'apparence d'une réussite, mais l'intensification de la « lutte » contre le bégayage va intensifier la tension psychomotrice et entraîner une escalade.

4.2. Perte du caractère spontané de la parole :

Une personne qui ne bégaye pas ne pense pas aux mots, aux phrases, ou à l'articulation mais plutôt à ce qu'il veut dire et à la façon dont l'interlocuteur réagit. La personne bègue présentant cette malfaçon va penser aux détails d'exécution de sa parole. La perte du caractère spontané de la parole se caractérise, chez l'enfant, par des recours à des expédients qui vont lui permettre de parler malgré la surtension comme remplacer un mot par un autre, marteler des syllabes, taper du pied... Cela peut fonctionner un certain temps, voir même toute une vie. Dans ce cas, le bégaiement n'est pas apparent et peut être indécélable notamment pour un enseignant.

4.3. Perte du « comportement tranquillisateur » :

Le comportement tranquillisateur est le message en générale gestuel et discret qu'un locuteur va adresser à son interlocuteur, au moment où il a un accident de parole, ce message signifie que « tout va bien » et tranquillise l'interlocuteur. Ce signe inconscient peut perdre différentes formes : sourire, complice, pincement des lèvres... D'après une étude comparative menée entre personne bègue et non-bègue, ce comportement tranquillisateur manque chez 10% des personnes non- bègues et chez 90% des personnes bègues. Tout se passe alors comme si le bégaiement ne concernait que le locuteur et non son interlocuteur. Cette attitude complique la situation de communication car l'interlocuteur ne compte plus. (études réalisées par D.Piette, en 1978, sur 26 sujets bègues et 28 sujets non- bègues)

4.4. Perte de l'acceptation de l'aide :

Les tentatives d'aide, qu'elles soient efficaces ou non, sont des événements normaux qui participent de l'interaction langagière. Toujours selon la même étude, 10% des personnes

non-bègue et 60% des personnes bègues acceptent mal qu'on les aide, en leur prêtant des mots ou en intervenant avant qu'elles aient terminé leur phrase. L'interlocuteur est alors perçu comme un juge de la parole. Il est important de noter que cette malfaçon ne touche que 40% des personnes bègues.

4.5. Perte de l'auto-écoute déferée :

Les sujets souffrant de cette malfaçon sont dans l'impossibilité de réécouter mentalement les quatre ou les cinq dernières secondes des paroles qu'elles viennent de prononcer. Cette malfaçon ne touche que 20% des personnes qui bégaiement.

4.6. Altération de l'expressivité :

Il est souvent difficile de percevoir, d'après le ton de sa voix, les expressions de son visage ou ses mimiques faciales, les émotions ressenties par une personne bègue au sujet de ce qu'elle dit et/ou de ce dont lui parle son interlocuteur. Cette malfaçon découle de la perte du caractère spontané de la parole. (Le Huche, F., 1998, p67).

5. les types du bégaiement :

Monfrais-pfauwadel ,(2014), définit trois grands types du bégaiement, selon leur apparition, avant ou après l'acquisition du langage, et leur évolution.

5.1.Le bégaiement développemental :

Il se manifeste de manière cyclique et dans certaines circonstances. Plus il bégaiement, plus son malaise augmente. Il fait des efforts pour ne pas bégayer, il porte trop attention à sa parole, au prix d'une grande tension, il accentue aussi son trouble par des réactions inadaptées, qu'il faut essayer de comprendre.

C'est le plus courant, il apparaît entre 2 et 4 ans et guérit spontanément en deux à quatre années, il représente 75% des cas.

5.2.Le bégaiement développemental persistant :

Il apparaît aussi entre 2 et 4 ans, voir plus tard et persiste à l'âge adulte ; il représenterait 20 à 25 % des cas bègues.

5.3. Le bégaiement acquis :

Il peut apparaître à n'importe quel âge, engendré par un accident, un AVC, un traumatisme crânien, un choc émotionnel, il s'agit alors d'un problème neurologique. (Pfauwadel, M., 2014, p6).

Nous pouvons décrire 04 aspects cliniques du bégaiement :

- **Bégaiement clonique** : Il est caractérisé par la répétition involontaire, explosive, saccadée d'une syllabe, il s'agit généralement de la première syllabe du mot et du premier mot de la phrase, le nombre des répétitions est variable.
- **Bégaiement Tonique** : il consiste en l'impossibilité d'émettre certains mots, et ceci pendant un temps plus ou moins long, au premier mot syllabe du premier mot de la phrase, et le sujet éprouve une résistance subite, lorsqu'elle cesse, le mot fait explosion tout d'un coup.
- **Bégaiement Tonico-clonique** : C'est l'intrication des deux aspects toniques et cloniques, chacun pouvant prédominer, après l'arrêt initial, on observe la répétition de certaines syllabes ou voyelles.
- **Bégaiement par inhibition** : une forme rare, le sujet reste inerte, à une question posée, au bout de quelques instants la parole démarre jusqu'à un arrêt identique au cours de la phrase ou au début de la suivante. (Pialou, P., 1975 p, 266).

Entre 2 et 5 ans, il est possible d'observer chez les enfants bégues des dysfluidités transitoires qui durent entre 3 et 6 mois et disparaissent spontanément. Le développement rapide du langage à cette période fait que le nombre d'hésitation et de ratés dans la parole en cours d'acquisition est temporairement accru. On parle de ce cas de bégaiement physiologique. Chez les enfants qui bégaiement, il y aura une chronicisation du trouble, due à un certain nombre de facteurs. Cela est présenté comme suit :

- **Dysfluidités dites normales** :
 - **Répétitions des mots** : Répétitions d'un mot entier, exemple : moi-moi aussi j'en veux.
 - **Répétitions des syntagmes** : Répétitions de deux mots consécutifs ou plus, moi aussi-moi aussi j'en veux.

- **Interjections** : son ou mot(s), souvent en début de phrase, exemple : Ben, euh, moi aussi j'en veux.
- **Révisions** : modification à l'intérieur d'une phrase, exemple : Moi aussi j'....., donne-les-moi
- **Dysfluidités associées au bégaiement** :
 - **Répétitions de parties de mots** : Répétition de son ou de syllabe à l'intérieur d'un mot, exemple : M-m- aussi j'en veux, pour –pour-pourquoi le chien il jappe. (le type clonique).
 - **Prolongements audibles** : un son est allongé, exemple : Mmmmmmoi aussi j'en veux.
 - **Prolongement silencieux** : Blocage sur un son, exemple : M.....oi aussi j'en veux. (le type tonique).
 - **Mots brisés** : coupure inadéquate dans le mot, Moi aussi j'en veux. (le type tonique).(Le Huche,F.,1998,p56).

D'après ses exemples serte elle peut aider un enseignant, professeur des écoles, à déceler si un élève a des dysfluidités et si celles-ci sont plus fréquente au bégaiement.

6.Étiologie du bégaiement :

Selon le dictionnaire d'orthophonie(2004) : il existe aucune certitude sur l'étiologie de ce trouble .beaucoup ont été avancé, allant de la malformation organique à l'origine psychologique en passant par l'hérédité ou la gaucherie contrariée. La tendance actuelle favorise l'hypothèse de facteur multiples en différenciant des facteurs favorisants liés à l'enfant ou lié à son environnement, des facteurs déclenchent et des mécanismes de chronicisation.

Selon M .C. Monfrais pfauwadel (2014) : la recherche de l'étiologie de bégaiement a fait l'objet de multiples travaux et aucune étiologie n'est encore avérée mais de nombreuses hypothèses ont été formulées. Nous retrouvons une quantité de théorie avancées tel que : organique, neurologique, psychologique, génétique.

De nombreuses théories sur l'origine du bégaiement ont été formulées dans le passé, beaucoup d'entre elles sont aujourd'hui dépassé. Des hypothèses disaient que le bégaiement était causé par une anomalie de la langue, de même des défauts du palais au XIX siècle.

premièrement, la théorie d'orton(1928) et de Tarvis(1931-1978),s'agit de dominance cérébrale, qui basé sur les muscles de la parole ont une innervation bilatérale :les muscles de la parole reçoivent des impulsions de chacun des hémisphère cérébraux. Afin que la parole soit fluente, les impulsions allant du cerveau vers les muscles de la parole doivent être synchronisées, ce qui est possible uniquement si l'un des hémisphères, le gauche, chez les bègues un manque de dominance cérébrale créant des troubles du rythme dans les impulsions motrices des muscles bilatéraux de la parole.

Tarvis et Orton, supposent que chez les personnes non bègues, l'hémisphère gauche est dominat pour le langage et également pour les aspects moteurs de la parole .ils postulent également une relation directe entre la préférence manuelle et la dominance hémisphérique, ce qui leur permet de faire l'hypothèse d'une relation entre le bégaiement et la préférence manuelle. Cette théorie explique pourquoi les enfants gauchers pouvaient commencer à bégayer après avoir été forcés à changer leur préférence manuelle.

Nous citons ainsi l'hypothèse de Wendell Johnson, qui a supposé qu'au départ, les enfants bègues et non bègue ne diffèrent pas sur le plan des disfluences. Johnson a récolté des donnés sur un groupe important d'enfant bègue et non bègue. Dans chaque cas, des informations détaillées ont été obtenus lors d'entretiens avec les parents, sur les phénomènes de parole qui ont été interprétés comme un bégaiement .Johnson a trouvé que les même disfluence étaient apparues dans chaque groupe d'enfants. (Rondal , J.A,2000,p278).

Ainsi, des études sur les antécédents familiaux d'enfants bègues adoptés suggèrent que le bégaiement est d'avantage lié au fait qu'un des parents biologique bégayait qu'au fait que les parents adoptifs bégaiant.

Quoi qu'il en soit les recherches sur l'héritabilité du bégaiement on conduit à des hypothèses intéressantes.

Une dernière théorie sur le bégaiement que l'on se doit mentionner, le modèle de strakweither,(1987), que le bégaiement débute si les exigences de l'environnement sur la fluence de l'enfant dépassent ses capacités de fluence ,ces capacités incluent les savoir –faire moteurs , cognitifs et linguistique qui rendant la parole courante. Le fait que l'enfant continue à bégayer dépendra de sa capacité à satisfaire aux exigences conversationnelles. Cependant, ce modèle est intéressant en raison de son activité thérapeutique, une fois que l'enfant a commencé bégayer, on dispose d'un cadre d'intervention, afin de revenir à la normale, on

peut trouver des moyens de réduire les demandes et ou d'augmenter les capacités de l'enfant. (Rondal, J.A., 2000, p283).

En règle générale, il est admis qu'il existe des facteurs génétiques, psychologique, favorisants et déclenchant :

1. Facteurs génétiques :

La cause du bégaiement n'est pas connue mais certains facteurs semblent jouer un rôle dans l'installation du trouble, notamment l'hérédité, bien que l'on ne puisse incriminer un gène en particulier, l'hypothèse d'origine génétique du bégaiement semblent plausible. Selon Monfrais pfauwadel : « il existe des familles à risque non seulement de na pas bégayer mais d'avoir un certain type de bégaiement ».(Rey-Lacoste J,1997).

En effet, l'étude des familles indique que le facteur génétique est un élément déterminant dans l'apparition du trouble .d'après A .M Simon : « la présence d'un parent bègue au premier degré multiplie par 2ou 3 le risque d'être bègue soit même ». (Simon , A.M.,1999 p 90).

Par ailleurs , Kidd à travers son étude , a montré qu'un père bègue risquait d'avoir 22%de ses fils bègues contre 9% de ses filles alors qu'une mère bègue courait un risque plus important d'avoir 39% de ses fils bègues et 17% de ses filles. Cette affirmation a finalement a été contestée par Ambrose et Yairi(1993). (kidd ,K.,1984 p33).

2. Facteurs psychologique :

F.le Huche(1998), explique qu'un mauvais déroulement dans l'un des deux stades du développement de l'enfant : le stade anal et le stade orale pourrait avoir un lien avec l'apparition du bégaiement, sans en être la cause unique.

Il aborde également les processus de séparation nécessaires au développement normal de l'enfant, des ruptures et des failles peuvent s'opérer lors de cette évolution et devenir synonymes de traumatisme.

De son coté, Glauber signale l'importance de rôle de la mère et son interaction avec l'enfant dans l'origine de bégaiement. Il existe une véritable liaison entre le premier apprentissage du langage et une relation et une relation Perturbé avec la mère. (Glauber, P., 1958, P55).

La plus part d'auteurs s'accordent pour dire que les facteurs psychologiques sont indéniablement liés au bégaiement, mais cette pathologie est trop complexe pour affirmer qu'ils en sont la cause ou la conséquence. . (Anzieu A., 1977, p 12).

3.Facteurs prédisposant :

Au-delà des axes précédant, on peut se pencher sur un autre type de réflexion explicative .ne peut pas devenir bègue qui veut. Il existe des facteurs qui prédisposant au bégaiement, ce sont des facteurs constitutionnels à l'enfant :

- Un fonctionnement neuromusculaire pouvant altérer la latéralisation hémisphérique, les processus auditifs centraux ou les processus moteurs.
- Des facteurs linguistiques entraînant une perturbation dans l'acquisition du langage et de la parole.
- Le bilinguisme semblerait rendre plus difficile aux compétences linguistiques en n'activant qu'une seule zone du langage dans le cerveau.
- Un fonctionnement psychique particulier du à des carences au niveau de l'élaboration psychique et de la mentalisation.

Il est clair qu'aucun de ces facteurs ne suffit à lui seul pour expliquer l'installation du trouble .en complément de ces facteurs prédisposant, il existe des facteurs dites (favorisants), qui sont intimement liés à l'environnement de l'enfant. F.le Huche (1998) explique que le bégaiement « répond non pas à une cause mais à des facteurs multiples, des facteurs favorisants qui préparent le terrain, facteurs déclenchant qui précipitent la chose ».

4. Facteurs favorisants :

Ils sont rattachés à l'environnement de l'enfant, principalement familial, il s'agit des exigences parentales :

- Exigence quant à la qualité de parole.
- Pression temporelle (rythme soutenu des activités).
- Visés éducatives excessive (apprentissage, hygiène, politesse, ordre.....).
- Communication familiale limité.

Ces facteurs concernent également l'entente au sein de la fratrie. Le problème relationnel, pouvant conduire à des attitudes de repli à risque de favoriser un bégaiement.

De même, un changement de nourrisse de l'école, assortie de difficultés de socialisation, peut constituer un terrain favorable à l'installation du trouble.

Les facteurs favorisants constituent une menace et une scène privilégiée où le bégaiement peut apparaître. D'autres facteurs sont répertoriés, ce sont les facteurs déclenchant, ceux qui engendrent littéralement l'apparition du bégaiement. (Van Haut. A., 2002, P103).

5 .Facteurs déclenchant :

Ce sont des événements ponctuels, parfois banals, qui sont ressentis par l'enfant comme traumatisants. Si tel événement bouleverse les habitudes de l'enfant, il peut être synonyme de contrainte et dans ce cas, susciter l'installation d'un bégaiement.

Les facteurs déclenchant prennent la forme d'événements de la vie quotidienne :

- Déménagement.
- Naissance d'un puiné (changement de lit).
- Mis à l'école.
- Séparations.
- Tout traumatisme affectif (conflits parentaux).
- Toute source de tensions.
- Accident.

Pour conclure, il n'existe pas « une » cause universelle du bégaiement mais c'est la combinaison de ces facteurs qui caractérise la genèse de cette pathologie si complexe. Il existe d'autres facteurs ou critères qui permettent d'apprécier le risque de chronicisation d'un bégaiement naissant. Il est donc primordial d'être attentif à ces signes afin d'agir le plus rapidement possible.

7. Les troubles associés :

« Un bégaiement, cela se regarde et cela se voit autant que cela s'entend

Cette citation de M-C Monfrais Pfauwadel met en avant que les troubles langagiers présents dans le bégaiement, sont très souvent accompagnés de manifestations physiques visibles. Ces troubles qui se surajoutent aux accidents de parole sont appelés « troubles associés ». Ils ne sont pas tous présents chez tous les bègues et surviennent de façon irrégulière chez une même personne. Ainsi les situations d'anxiété, de fatigue ou de fortes émotions ont tendance à les majorer.

Le bégaiement peut s'accompagner d'autres troubles du langage de diverses natures (retard de parole ou du langage, troubles articulatoires, bredouillement) ou d'insérer dans un syndrome associé ce qui ne postule pas forcément une relation de cause à effet ce n'est pas parce qu'un enfant qui présente un trouble de langage qu'il bégaie ou ce n'est pas parce qu'il bégaie qu'il présente un trouble du langage.

Toutefois, un langage pauvre, déficitaire, un manque de mots peut engendrer des hésitations, un manque de fluence qui peut ressembler à un bégaiement. Les différentes pathologies peuvent coïncider sans qu'il y ait de relation entre elles. De toute façon un bilan complet du langage et du bégaiement sera effectué et la remédiation prendra en compte les pathologies associées et ceci simultanément ou successivement, en fonction de la gravité de chaque trouble. (M-C Monfrais, Pfauwadel., 2002, p266).

Pour Anne-Marie Simon, a cité dans l'ouvrage de Deweck et Marro les enfants touchés par le bégaiement présentent aussi une dysharmonie évolutive dans leur développement. Des décalages sont observables entre les divers domaines de développement comme nous l'avons cité ci-dessus, sur le plan langagier ces enfants ont souvent un développement langagier très rapide ou à l'inverse très lent et retardé. (Deweck , G. et al, 2010, p45).

Sur le plan phonologique, il semblerait que les enfants bègues aient parfois des retards dans le développement des capacités phonologiques. Une dysharmonie entre les capacités phonologiques pourrait être responsable d'un déséquilibre pouvant être à l'origine du bégaiement. Néanmoins, comme pour la cooccurrence entre trouble du langage et bégaiement, la cooccurrence entre troubles phonologiques et bégaiement reste à confirmer.

Toutefois, ces observations et travaux exigent de porter une attention particulière à la présence ou non d'autres troubles du langage, lors du bilan d'un enfant présentant un bégaiement. Ceci permettra alors d'orienter l'enfant si besoin vers une second prise en charge orthophonique pour ces troubles du langage et / ou de phonologie. (Deweck,G.,et al,2010,p47).

Les troubles associés sont du à l'excès de tension au moment de la parole, ils regroupent toutes les manifestations du passage en force des mots qui signent la dureté du combat se jouant entre le sujet qui bégaie et sa parole.

Parmi ces troubles on trouve :

.Les syncinésies sont fréquemment associés aux bégayages. Concernant le plus souvent le visage, il s'agit de « diffusion de l'effort musculaire de parole et d'autres muscles que ceux qui sont nécessaires à sa production ». En d'autres termes, la tension présente au niveau des muscles de la parole se transmet, comme par contagion, et d'autres groupes musculaires. On peut alors observer des grimaces, des roulements ou des clignements des yeux, des mouvements anarchiques de la langue, des mouvements de la tête, du corps, ou des tremblements. Par extension, on pourrait considérer que les mouvements accompagnateurs correspondent à toutes les manifestations parasites de tension qui ne sont pas en soutien de la communication.

. Un désordre respiratoire peut également être observé. Si les cycles respiratoires sont perturbés, une respiration anarchique peut apparaître et entraîner des sensations d'essoufflement au moment de la parole. De plus, le geste respiratoire est souvent thoracique, ce qui accentue le manque de volume d'air et de pression sous-glottique pour la durée de la phonation. Une contraction simultanée des muscles antagonistes de la respiration (ceux de l'inspiration ou de l'expiration) peut apparaître au moment de la parole bégayée.

. Une perturbation du geste vocal vient souvent s'ajouter aux bégayages. La personne qui bégaie coordonne mal sa parole sur l'expiration. A la levée des blocages de parole, des coups de glotte, ou attaque vocalique dures, peuvent aussi être observés. Il existe par ailleurs une augmentation de tension ou une contraction simultanée des muscles antagonistes utilisés pour la production de la parole.

. Les paramètres prosodiques peuvent être altérés. On note notamment une perte fréquente de l'intonation de la voix, en lien avec ce que François Le Huche appelle la sixième malfaçon de la parole bègue, c'est-à-dire l'altération de l'expressivité. La parole est alors émise sur un ton monocorde, avec peu de variations mélodiques ou d'inflexion de voix.

1. La voix peut se modifier de façon variable au niveau de sa hauteur, de son intensité et de son timbre. Elle peut être serrée ou au contraire hésitante.
2. L'articulation peut être hypotonique (associée ou non à un bredouillement), ou altérée en raison du comportement d'effort qui perturbe le geste articulatoire.

3. D'autres manifestations comme les troubles vasomoteur, les tics, les gestes conjuratoires et le rire nerveux..., peuvent accompagner les bégayages (Van,Hout.A., et al,2002,P33).

8. Le bégaiement comme trouble de personnalité :

Les psychiatres et psychanalystes se sont surtout attachés à analyser la personnalité du bègue plutôt que ses structures verbales et ont classifié le bégaiement comme les psychonévroses.

Ils ont décrit que le bègue est comme une personne qui a peur de ses propres pulsions agressives et ils ont insisté sur la prévalence d'attitudes inconscientes sadiques anales et agressives anales. (Van, Hout.A ,2002 p 21).

Quand le bègue désire parler, une opposition se crée entre la représentation d'une contre-intention et l'intention consciente de rester silencieux, il en résulte un conflit psychique avec refoulement de représentation et inhibition de la décharge.

- D'après Anzieu, (1968), quand l'enfant acquit le langage, il devient susceptible d'opposer un refus par la parole à qui contrarie son désir, même si ce refus peut comporter le risque de perdre l'amour des personnes aimés.
- La relation du bègue à sa mère est marquée par un arrêt de l'évolution affective, l'enfant normalement intègre peu à peu dans sa relation avec sa mère.
- Il n'accède jamais à l'autonomie parce que sa mère s'acharne à entretenir une dépendance infantile à son égard.
- L'impossibilité de situer sa propre personne et l'anxieuse insatisfaction maternelle.
- Il ne peut pas parler, son expression verbale n'est que hoquet, hésitation, changement, impuissance ...etc. et les mots sont vécus comme des objets destructeurs.
- L'accès à l'autonomie n'étant jamais atteint, le sujet bègue ne se choisit pas lui-même, ni dans le rapport qu'il a avec les autres, ni dans son corps. (Van Hout.A , et al.,2002,P278).

Le niveau intellectuel de la personne bègue est statistiquement superposable à celui des non-bègues est aussi diversifié et pour l'hyperémotivité, il semble que les symptômes qui reflètent l'hyperémotivité ou l'anxiété ne soient pas toujours constatés.

Les traits les plus fréquemment observés semblent être une immaturité affective, un sentiment d'infériorité et surtout une anxiété permanente du contact avec autrui, une agressivité souvent très intense et ambivalente, une difficulté d'adaptation sociale. (Pialoux. P ,et al., 1975, p266).

9. Attitudes et comportements parentaux face au bégaiement :

F. Estienne (1975) explique que : « *le milieu familial peut agir négativement s'il fait remarquer à l'enfant ses difficultés, s'il se moque de l'enfant en détresse verbale, s'il le traite de bègue (des moqueries qui peuvent venir des frères , des sœurs, camaradas* », s'il le fait parler trop vite, s'il imite la façon de parler l'enfant et surtout s'il ne donne pas à cet enfant la possibilité de constituer son langage ». Effectivement, face à ces réactions négatives, l'enfant va naturellement faire des efforts pour « bien parler », mais ce sont justement des efforts qui vont ancrer le bégaiement. A ce sujet, F .Huche (1992) dit que le bégaiement ne naît pas la bouche de l'enfant mais dans l'oreille de ses parents. (conture, E.,1990, p37).

9.1. Attitudes réactionnelles nocives :

La plupart des parents ont souvent des attitudes peu adaptés pour aider l'enfant, selon F .Huche et A.M Simon (1994) : « ils semblent de plus en plus évident que les processus de chronicisation, et réaction elle-même liées à l'attitude de l'entourage devant l'apparition du trouble ». F .Huche (1998) a répertorié les attitudes nocives que les parents ont tendance à adopter naturellement face au trouble de leur enfant :

- **Les reproches, les moqueries et les appels à la volonté :**

- fais un peu attention quand tu parles et arrête de bégayer comme ça ! , « Redis- moi ça correctement s' il te plaît ! Quand tu veux, tu sais très bien parler comme il faut). L'attitude de reproche peut aussi se manifester par un forçement de sourcils, un soupir.

-Les conseils : calme toi, respire, prépare ta phrase, prends ton temps, parle moins vite, articule ; dépêche-toi ces conseils orientent la parole de l'enfant vers une perte de son caractère automatique et spontané.

- La fausse indifférence :**

Murray. F parle de « la conspiration du silence », pour le bègue, le silence implique la notion de faute.la fausse indifférence amène l'enfant à développer un sentiment de culpabilité para port à ce trouble que ses parents préfèrent ignorer. Ces comportement renforcent la tendance de l'enfant à lutter avec sa parole, ils sont donc à proscrire. Egalement d'autres

comportements, mais cette fois de communication, peuvent accroître le risque de chronicisation chez le jeune enfant bègue. (Estienne, F. et al, 1992, p 87).

2. la rééducation orthophonique du bégaiement

2.1. Comment Etablir un bilan du bégaiement :

Etablir un bilan est un examen difficile voir délimiter, pour repérer une personne qui bégaiie, il est complexe parce que y'a autant de formes de bégaiement.

Plus la personne qui bégaiie vit son bégaiement à sa façon, que ce soit un jeune enfant, ou un adolescent, ou un adulte.

Un bilan du bégaiement doit donc évaluer le bégaiement et ses manifestations il se décrit selon la gravité et ses caractéristiques, et selon certains paramètres précise, il doit nécessairement se doubler d'une approche qui a pour but d'analyser avec la personne bègue et son entourage, leur ressenti parapeet au bégaiement, à fin d'évaluer l'impact du bégaiement dans la vie personnelle, familiale, scolaire, et les répercussions du bégaiement par rapport aux personnes qui l'entourent.

Le bilan c'est comme un départ qui sert de référence pour évaluer l'évolution de la personne bègue s'agissant de sa fluence et de ses rapports avec sont bégaiement, il est conçu comme un dialogue constant, le bilan ouvre la voie et rassure la personne bègue qui se sent engagé dans une démarche globale constructive ayant du sens.

Il s'agit d'évaluer pour comprendre, pour agir pour recadrer le bégaiement, Il présente une évaluation descriptive destinée à l'examineur et une évaluation subjective proposé aux parents, à l'enfant et à l'adolescent.

Dans ce cas le bilan répond aux points suivants :

- Au niveau de gravité, les mouvements associées, la maitrise de la voix la respiration, du débit de l'intonation,
- À la variabilité au cours de la séance.
- L'amélioration ou l'aggravation au cour de la séance.(Henny,B.,2016,p17).

2.2. L'examen du bégaiement :

Pendant le premier contact, il est primordial d'observer l'enfant en interaction avec ses parents pour se faire une idée de la dynamique et du fonctionnement de la famille. La compréhension de ces données sera à la base du travail avec les Parents La participation entière des parents à la thérapie est le meilleur garant de la réussite thérapeutique.

L'examen de l'enfant bègue doit envisager divers aspects : il est évident que ces données sont à intégrer dans l'ensemble du bilan et surtout en fonction de l'âge de l'enfant.

- . Le niveau du développement du langage pour éliminer un retard de langage ou de parole à partir duquel aurait pu se greffer le bégaiement par un manque de mots, une maladresse articulatoire. Tout en sachant qu'il n'y a pas nécessairement.
- . La description du bégaiement avec ses caractéristiques et son degré de gravité.
- . L'attitude de l'enfant face au langage avec et son refus de parler et face au bégaiement.
- . Voir le comportement de l'enfant.
- . Les interactions avec ses parents : comment les parents s'adressent-ils à l'enfant, leur débit, leur tonalité, leur langage,... etc.

La description du bégaiement s'inspire de l'examen conçu pour les enfants bègues à un âge scolaire qui est notre objet d'étude (Borel, M., 2002, P189).

2.3. Diagnostic et évaluation :

De nombreux auteurs ont tenté de définir les éléments permettant de poser le diagnostic de bégaiement. Van Riper (1971), se base sur plus de deux répétitions par centaine de mots pour parler de bégaiement tandis que Conture (1990) évoque plus de trois disfluences pour cent mots. Pour Adam (1991), il faut soit plus de 1% de disfluences sur des segments courts (inférieur au mot) soit plus de 5% de disfluences sur des mots entiers ou des propositions.

Dans une interview avec le patient et ses proches (les parents en cas d'un enfant) des informations sur différents aspects du trouble doivent être collectées, on devra s'informer sur l'objet de la plainte, le début et le développement du trouble, l'impact sur les activités quotidiennes du patient, la manière dont le patient vit avec ce trouble, l'existence de toute thérapie antérieure ainsi que sur la perception qu'a le patient des problèmes et même sur ses attentes.

De plus l'interview devra inclure des questions sur le développement de la parole et du langage, sur l'histoire familiale en matière de problèmes de parole et de langage ainsi que sur l'histoire scolaire, vocationnelle, sociale et médicale du patient.

Afin de déterminer la présence d'un trouble de la fluence et ses caractéristiques éventuelles il est nécessaire d'observer le comportement de parole du patient cela peut être fait à la cour d'une conversation libre avec le patient ou en écoutant parler le patient un certain temps sur un sujet donné. Avec les enfants, on peut utiliser « stocker probe technique » dans cette technique, on pose au patient un certain nombre de question sur des objets familiers. Les questions sont présentées au hasard et déférent au niveau de la créativité requise y répondre. Pour répondre aux questions les plus faciles, par exemple, il suffit de répéter les mots contenus dans la question. Les questions les plus difficiles exigent que l'enfant construise une histoire à propos de l'objet monté. (Henny, B.et al, 2016, P65).

En plus du langage spontané on évaluera également la fluence au cours d'une tache de lecteur chez les patients qui présentent une grande quantité de comportements d'évitement, en substituant des mots a d'autres ou en produisant des circonlocutions, la fréquence de bégaiement augmentera normalement pendant la lecture, d'un autre côté, plusieurs lectures successives du même passage tendent normalement à faire diminuer le nombre de mots bégayés. Cette tendance est connu sous le nom « d'effet d'adaptation » et a initialement été rapporté par Johnson et Knott(1937), Ces chercheurs ont également noté que les bègues tendent à bégayer sur les mêmes mots lorsqu'ils lisent le même matériel plusieurs fois de suite. Cette tendance est appelée « l'effet de conscience ».

Lors de l'évaluation d'un trouble de la fluence, il est également impératif de déterminer si la fréquence des disfluences augmente ou diminue sous certaines conditions. On demandera au patient de chanter, de parler plus lentement que d'habitude et de parler avec un feed-back auditif masqué ou retardé. On pourra également demander au patient d'avoir une conversation téléphonique, de parler en rythme avec un métronome ou de chuchoter. (Henny,B.,et al,2016,P67).

2.4. Le Diagnostic différentiel :

D'après un diagnostic bien déterminer au personne bègue, d'autre déficits peuvent être apparaitre ; comme difficulté de parole qui associer à un déficit auditif, à un autre déficit sensoriel ou à un déficit moteur affectant la parole.

Dans les cas(ou) les difficultés de parole dépassent celles habituellement associées à ces conditions, on peut porter un diagnostic simultané de bégaiement. Le Bégaiement doit être distingué des altérations normales de la fluence qui surviennent souvent chez les jeunes enfants, et qui comportent des répétitions de mots entiers ou de phrase « je veux je veux de la glace », des phrases incomplètes, des interjections, des pauses vacantes, et des remarque. Si ces difficultés deviennent plus fréquentes ou plus complexe à mesure que l'enfant grandit, le diagnostic de Bégaiement devient plus vraisemblable. (Antoine, A., 1996, p 306).

2.5. La prise en charge orthophonique du bégaiement :

La prise en charge du bégaiement consiste la plupart des thérapeutes à faire acquérir au patient une maîtrise relative de sa parole. On ne parle pas de supprimer le bégaiement mais de comprendre son fonctionnement afin d'être capable de le limiter. F. le Huche cite par exemple la démarche de F.Estienne, orthophoniste qui travaille avec ses patients bègues à l'acquisition de la maîtrise des blocages et à la prise de conscience des tensions qui constituent le bégaiement, « De façon à pouvoir l'arrêter momentanément sur commande ».

La prise en charge de la personne qui bégaie est souvent source de difficultés, d'inconfort et d'inquiétude pour de nombreux orthophonistes. Il s'agit d'un domaine d'intervention pour lequel beaucoup se sentent peu outillées et estiment avoir une formation inadéquates (Cooper et Cooper, 1996 ; Sommers et Caruso, 1995 ; Yaruss et Quesal,2002) pourtant, la recherche démontre l'importance d'intervenir dès l'apparition du bégaiement, au moment où les manifestations sont plus simple et l'influence du vécu communicatif minime. En effet, la rééducation précoce permet d'éviter les formes chroniques de ce trouble de la parole et d'atteindre un degré de fluidité verbale élevé voir normale dans certains cas.

Toutefois, l'objectif de la rééducation orthophonique est de rendre au bègue ce moyen de communication qu'est la parole, en instaurant des modifications, des prises de conscience et l'orthophoniste doit donc aider le patient à trouver les moyens de changer son attitude vis-à-vis de son bégaiement, à ne pas construire une identité de bègue.

En premier lieu, le patient définit les moments, les conditions, puis les manifestations de son bégaiement, l'orthophoniste à son tour explique les mécanismes corporels de la phonation et ceux qui entrent en jeu dans le bégaiement, puis il propose aux patients différentes méthodes qui existent pour apprivoiser son bégaiement. Enfin avec le patient, ils

font en sorte d'assurer et d'effectuer un transfert progressif, solide et durable des acquis dans le quotidien de ce dernier.

Ce type de prise en charge nécessite un rapport de confiance primordiale qui s'instaure dès le bilan. Il faut également répondre à une demande de rééducation de bégaiement la plus rapidement possible afin que l'attente soit minimale. (Le Huche, F., 1992, P89).

Déroulement d'une prise en charge :

- **Avant 5ans :** Le bégaiement peut être associé à un retard de parole et /ou de langage, un trouble d'articulation. Cependant, cibler le trouble d'articulation ne doit pas être la priorité. A cet âge, la fréquence des séances de rééducation dépend des besoins de l'enfant, mais se résume souvent à la guidance parentale qui est essentielle, surtout au début. En effet, d'une part, le simple fait de consulter un professionnel qui peut permettre de rassurer et soulager l'enfant et donc de diminuer le bégaiement ; d'autre part une information auprès de la fratrie et des parents aidera à éviter une chronicisation du bégaiement.

Les multiples manifestations du bégaiement peuvent être travaillées grâce à différents supports : la respiration et le schéma corporel, le rythme, le contact oculaire, les exercices vocaux et gestuels, le mime, les notions spatio-temporelles...

Il faut aussi prévenir les comportements d'évitement ou de lutte et toujours penser à surveiller le contact visuel, avec certains enfants, verbaliser leur gêne ou leur appréhension qui pourra être bénéfique. Tout se fera de manière ludique et gratifiante. (Van Hout,A., 2002, p45).

- **Entre 6 et 11 ans :** on parle de la rééducation du bégaiement chez l'enfant d'âge scolaire qui implique une prise en charge régulière et directe.

C'est à cette période qu'elle est le plus difficile car les manifestations du bégaiement y sont encore simples et le vécu communicatif n'a pas encore eu trop d'influence sur le locuteur bègue. Ainsi, on peut éviter une forme chronique de bégaiement et donner au patient un niveau de fluidité verbale élevé, voire normal, C'est une période difficile car l'enfant a conscience de ses difficultés.

Le bégaiement est installé, chronicisé, mais l'enfant n'est pas du tout demandeur d'un changement. Il préfère le cacher, parce qu'il en a honte. À ce moment, ce sont principalement

les parents qui demandent la rééducation, car il y a plus d'exigences à l'école et de la part des parents.

L'accompagnement parental est toujours aussi important, Il faut rassurer les parents, les déculpabiliser et leur donner des pistes.

Il faut également établir un rapport de confiance avec l'enfant et lui montrer ce que l'on sait du bégaiement, pour lui prouver qu'on peut l'aider. Il faut arriver rapidement à des représentations concrètes et arrêter de cacher ce bégaiement, avec des jeux comme « le bégaiement c'est comme... », afin de lui faire verbaliser ce qu'il ressent.

On doit l'aider à retrouver une estime et une confiance en soi pour cela, on peut utiliser divers moyens qui favorisent la fluidité de la parole, et qui sont des aides ponctuelles pour éviter les blocages de répétition : la relaxation, le parler robot, le parler tout doux, la psalmodie, la patate chaude, la sur articulation, les deux doigts, l'index, les deux mains, la lecture voix dans la voix, les jeux de rôle...etc.(VanHout,A.,2002,P49).

Ensuite, nous pouvons décrire la méthode de Borel Maisony, qui consiste à une adaptation constante selon les manifestations du bégaiement, il s'agit en fait d'un réapprentissage de l'expression en général et de la communication, pour atteindre une parole spontanée.

Quelques exercices de cette méthode :

-exercice de contraction et décontraction : exercices de respiration, exercice de prise de conscience du schéma corporel, exercice de latéralisation.

Donc c'est exercices se font en position couchée puis assis et debout.

-exercice du rythme et de coordination : il s'agit de reproduction de temps, de structures rythmiques, on introduit la coordination du geste et de la parole : on fait coïncider des mots avec les structures rythmiques en veillant à ce que le geste ne soit pas saccadé et accompagne-la modulation avec les mots dits à une vitesse normale.

-exercice pour la mélodie de la phrase :

On utilise la réplétion comme exercice mélodique, les répétitions se font à une vitesse à peine ralentie, en chantonnant légèrement.

-exercice de pauses : c'est de la valeur des silences qu'il faut faire prendre conscience aux bégues, car ils semblent redouter les arrêts, il faut donc faire apparaître les pauses comme naturelles et les faire accepter, un exercice qui permet de découvrir le niveau où l'enfant ne bégaié plus (petits groupes des mots , ou mots isolés), et à partir d'images choisies , en fonction de leur simplicité phonétique, le bégue évoquera sans ordre, les mots dès qu'ils lui viendront à l'esprit.

-exercice de répétition : ici le discours est accompagné d'un geste qui découpé dans l'espace, les thèses du discours, les pauses sont décontraction est contrôlée au niveau des bras et jambes.

-exercice d'expression : on parle du langage spontané sans tenir compte du bégaiement, l'enfant apprend à s'exprimer et à communiquer, avec la prise de considération des troubles d'articulation, et de la parole de se qu'on appelle des facteurs déclenchant.

Enfin, quand le bégaiement chez les petits est un trouble isolé, qu'elle qu'en soit l'étiologie, il faut entreprendre une rééducation orthophonique. (Pialoux, P, et al., 1975,p 267)

Conclusion

Le bégaiement ne constitue ni un trouble de l'articulation, ni un retard de langage, ou à une insuffisance intellectuelle. C'est un phénomène à part entier dont ses causes du bégaiement ne sont pas encore connues et semblent découler de facteurs multiples.

Sachons que le bégaiement est un handicap pour ceux qui bégaient et un trouble qui se manifeste dans le rapport à l'autre et qui affecte la communication, et les disfluences du locuteur mettent mal à l'aise l'interlocuteur . Il est important de connaître l'origine de ce bégaiement et la prise en charge dépend de chaque cas, car chaque personne est différente de l'autre, alors rien n'est impossible, tout est une question d'une bonne prise en charge et de motivation de la personne.

Malheureusement l'enfant aura peu s'exprimer dans différents environnements et sa propre attitude face à son bégaiement. C'est pour cela il reste à savoir, ce que nous allons traiter dans le deuxième chapitre de cette première partie.

*Chapitre II : Les difficultés scolaires
des enfants bègues*

1. difficultés générale

Préambule :

La notion de difficultés scolaires s'est longtemps confondue avec celle du handicap, de troubles langagiers.

Dans le présent chapitre nous allons montrer que le bégaiement chez l'enfant peut être la source de problème scolaire si aucun accompagnement n'est entrepris par son entourage car ce trouble peut perdurer jusqu'à l'âge de scolarisation de l'enfant avec des conséquences moins graves.

Nous traiterons du problème de difficultés scolaires chez des enfants bègues scolarisés, notamment celles qui touchant l'expression orale.

1. Difficultés générales

1. Les difficultés rencontrées par l'élève bègue :

L'enfant bègue connaît un certain nombre de difficultés dans sa vie quotidienne. Si l'environnement familial peut aider l'enfant à apprivoiser son bégaiement, l'élève peut rencontrer des difficultés spécifiques propres au contexte de l'école.

Ces difficultés sont liées aux tâches scolaires, notamment à celles mettant en jeu l'oral, et dans une moindre mesure à l'écoute. Mais elles peuvent aussi être d'ordre psychologique, et jouer sur l'image de soi de l'élève.

L'enfant bègue possède les mêmes capacités qu'un élève dit « normal ». Il ne présente pas de retard dans le développement de la parole, réussit plutôt bien en classe notamment à l'écrit. Cependant, les enfants bègues sentent pénalisés en raison de leur trouble. Leurs notes sont plus mauvaises que ce qu'ils pensent mériter, et leur image d'élève est dévalorisée. Souvent, ils sont incompris, non écoutés, ou exclus par leurs camarades. Dans ce contexte, les conduites d'échec peuvent se multiplier.

Pour mieux appréhender les difficultés de ses enfants, il est également utile de rappeler que la personne bègue ressent une réelle souffrance psychologique. (Jean .p ,2012,p 34).

1.1 Difficultés propres au contexte scolaire

Le cadre de la classe concentre en lui-même un certain nombre de facteurs aggravants du bégaiement. Les enseignants des écoles, et les camarades de classe qui forment un public devant lequel l'élève devra s'exprimer à l'oral et donc être jugé. Les contraintes liées aux temps, le fait de devoir répondre de manière rapide et impromptue à des questions, le désir de réussir, de ne pas être différent sont autant de sources de difficulté supplémentaires pour l'élève qui bégaié.

Certaines exigences du contexte scolaire constituent également un défi de taille pour ces enfants. La manipulation de structures de phrases complexes, élaborer une idée, argumenter, initier un échange, donner son opinion sont autant d'éléments qui vont altérer la fluidité d'élève, qui devra mobiliser plusieurs ressources en même temps et pourra donc moins contrôler sa parole.

Enfin, la relation avec les autres élèves, les moqueries, la mise à l'écart, c'est un phénomène propre au contexte scolaire. (Rober, M., 1975, p).

1.2. Difficultés liées aux tâches scolaires orales

Le bégaiement entraîne chez l'élève bègue des difficultés face aux tâches orales et aux situations qu'elles impliquent, comme:

- les situations chargées émotionnellement (présentations orales, récitation),
- les situations demandant une participation orale rapide et précise,
- les moments où l'élève doit attendre son tour pour parler, lors des questions orales, des débats ou de l'appel.

En effet, l'élève bègue vit souvent dans la hantise de dévoiler son bégaiement. Il préférera de ne pas participer ou répondre, pour éviter des commentaires tels que « je ne sais pas » ou un refus de répondre peuvent alors être le reflet du malaise ressenti par l'élève.

Souvent, l'élève qui bégaié lors d'un exercice difficile en adoptant des stratégies afin de contourner ses difficultés et ne pas se trahir lors des situations de prise de parole. Ces mécanismes d'évitements consistent à substituer les mots qui bloquent par d'autres mots ayant un sens proche. Ou bien, d'utiliser des phrases comme : « Je veux dire... », « C'est vrai

que... », Permettant une pause pour organiser ses mots. La communication est alors altérée car l'élève est uniquement concentré sur son objectif propre : camoufler son bégaiement.

Ces stratégies sont plus ou moins développées en fonction de traitement du bégaiement, En règle générale, parler devient alors une stratégie et un effort. Pour l'élève qui bégaié, participer à une discussion avec ses camarades, intervenir durant l'échange en classe est très difficile voire impossible. . (Murray, f. 2001, p76.).

Nous allons maintenant détailler certaines situations orales pour mettre en avant leurs difficultés particulières.

1.2.1. La Participation orale

Les situations demandant une participation orale rapide et précise sont source de précarité pour l'élève bègue qui va réduire sa participation orale en classe au minimum. Répondre à une question se fait en général sous la contrainte et très rarement de manière volontaire.

L'élève bègue préfère ne pas répondre même s'il connaît la réponse. Sous la contrainte, ses phrases pourront avoir des tournures étranges, induites par les mécanismes d'évitements.

Des mots « pauses » peuvent également parasiter ses phrases et leur donner des tournures inappropriées comme par exemple « Malgré, la petite fille, soudain, joue dehors... ». Du point de vue des apprentissages et en fonction de la tâche demandée, l'enseignant peut penser que cet élève semble avoir des difficultés à construire des phrases correctes et qu'il n'a pas acquis les structures grammaticales de bases. Dans d'autres cas lorsque l'élève est interrogé, la réponse va mettre du temps à venir et cette lenteur sera prise pour un problème de compréhension. (Plaud ,B.,et al, 2008 ,p98).

1.2.2.La Lecture à voix haute

La lecture met l'élève face à son bégaiement sans possibilité de le cacher. En effet cet exercice demande de retranscrire exactement le texte à l'oral et en public. Les mécanismes d'évitement ne peuvent être mis en place, l'élève bègue ne pourra pas mettre en place de substitution de mots sans se trahir. Il se sent seul face à son bégaiement, il n'a plus d'échappatoire et risque de se dévoiler face à l'enseignant et à la classe et les élèves entourés feront face.

Ce comportement risque de faire passer l'élève pour un mauvais lecteur. Dans le cas d'une récitation d'un texte, il est possible que l'élève ne bégaye pas, à plus forte raison s'il est dans un climat de confiance par rapport à la classe. Dans cette situation les contraintes communicatives sont moindres car il ne s'agit pas d'un échange. Le fait de ne pas avoir à articuler sa pensée et formuler ses phrases lors de la récitation constitue un facteur facilitant. Cela sera d'autant plus vrai si l'enfant est suivi sur le plan thérapeutique : il pourra alors contrôler sa parole et utiliser de manière optimale les techniques apprises.(Plaud,B . ,et al ,2008,p99).

1.2.3. L'exposé oral

Pour l'élève bègue l'exposé oral C'est un exercice qui réunit de nombreux facteurs aggravants. Le stress, l'anxiété, le fait de parler devant un auditoire, le fait d'être jugé sur sa prestation orale, la volonté de réussir sont autant de facteurs qui risquent d'augmenter la fréquence des disfluidité. La situation de l'exposé oral met beaucoup de pression sur la personne qui bégaye, parce que dans ce cas, toute l'attention est portée sur l'acte de parler.(Plaud , B . ,et al. 2008 ,p107).

1.2.4. Parler à un enseignant

Parler à quelqu'un d'autorité engendre un stress important, stress qui peut susciter une augmentation des moments de bégaiement. Plus on en est conscient, plus on peut agir pour réduire ce stress en se mettant à la hauteur de l'élève, en lui offrant un bon contact visuel, en lui montrant qu'on a tout notre temps pour l'écouter.(Jouan, H. , 2002,p).

1.2.5. Poser des questions en classe

C'est difficile pour l'élève qui bégaye de poser des questions en classe. En discutant avec l'élève, il est possible de l'encourager à poser ses questions pendant les cours ou en individuel, selon ce qu'il croit favorable pour faciliter sa parole et favoriser sa compréhension. Il est à noter que le but n'est pas d'éliminer des tâches scolaires pour l'élève qui bégaye, mais plutôt de réduire le stress lié à ces situations.(Jouan,H.,2002,p).

2. Autres difficultés scolaires

2.1. Difficultés face à l'écoute

C'est lorsque on parle des mécanismes de substitutions altèrent également l'écoute de l'élève, car celui-ci ne se concentrera que sur la forme de sa propre parole et oubliera que la communication est un échange. La parole orale a peu de sens pour l'élève bègue qui privilégie la forme au détriment du sens, obnubilé par la façon dont il doit dire les choses au détriment du contenu de son message. Son attention étant centrée sur les moyens de faire face s'il est interrogé, ce qui est en train de se dire au sein de la classe n'est pas pris en compte, il n'écoute pas. (Simon, A. ,1999, p78).

2.2. La place de l'interlocuteur

Selon la place de son interlocuteur l'élève bègue peut avoir plus ou moins de difficultés à s'exprimer, Si l'élève ressent de la moquerie, ou de l'impatience cela ne fera qu'amplifier ses difficultés de communication. Ainsi le comportement de l'interlocuteur face à l'enfant bègue va influencer la fluidité de celui-ci (Simon,A.,1999,P).

Maintenant nous allons présenter les difficultés spécifiques qui peuvent être rencontrés chez un enfant bègue dans sa classe.

3. Les Difficultés spécifiques de l'enfant bègue

3. 1.'enfant bègue peut rencontrer des difficultés à se construire :

MonfraisPfauwadel décrit dans son ouvrage : « L'identité se construit de l'intérieur et à partir des sensations du corps propre, et de l'extérieur, par les interactions avec l'entourage ».

Un enfant ayant un bégaiement construit son identité en y incluant le bégaiement. Ce dernier aura des conséquences sur l'image de soi, c'est-à-dire l'image que les autres nous renvoient de nous-mêmes. Donc, selon les réactions, les attentions de l'entourage, valorisantes ou non, l'image de soi de l'enfant sera plus ou moins gratifiante. Là encore, les parents ont un rôle important dans la construction de l'enfant, dans la construction de l'identité de l'enfant.

Marie-ClaudeBlais insiste sur le fait que « c'est à travers l'identification aux parents que l'enfant pourra construire son identité et commencer à se projeter dans un monde d'adulte. » Mais, pas seulement car, il s'identifie aussi à ses pairs et aux autres».

L'individu est en mesure d'exprimer ses émotions (joie, peine, colère, ...). Dans le cas contraire, les conséquences peuvent être désastreuses pour l'individu, pour l'enfant. En effet, on peut rencontrer des attitudes de repli sur soi, de perte de confiance chez ces enfants.

Le bégaiement est un trouble qui peut avoir ces conséquences. Nous ne considérons pas que le bégaiement empêche l'enfant d'avoir des émotions. En effet, l'expression de l'émotion précède l'apparition du langage chez tout être humain. Cependant, l'enfant bègue peut être en difficulté pour transmettre ou reconnaître ses propres émotions. (Monfrais, P., et al, 2000, p 56).

3. 2-l'enfant bègue peut avoir des difficultés à entretenir des relations :

Rolland Vallée explique que nous sommes en relation avec l'environnement naturel dans notre rapport à l'espace, au temps, au rythme, avec l'environnement social mais aussi avec l'environnement personnel qui correspond à nos émotions. L'émotion est fondamentale pour être en relation avec autrui. Se couper de toute émotion, refusé de la transmettre, empêche la communication de s'installer. Nous avons vu, dans le point précédent, que la personne bègue n'arrive pas toujours à laisser circuler ses émotions. Cela aboutit donc à une communication altérée. Or, la relation n'est concevable que dans la communication. Elle est donc à son tour ternie par les conséquences néfastes du bégaiement. Certes, la communication elle utilise d'autres canaux tels que le regard, les gestes, les mimiques, etc. Cependant, le bégaiement peut aussi entraver ces canaux par la fuite du regard, des déverrouillages laryngés, des tensions au niveau de la mâchoire, des organes phonateurs. (Rolland, V., 1997, p 89).

3. 3.l'enfant bègue peut se sentir mal dans sa peau :

Parfois L'enfant bègue conscient de son trouble, parfois, et ne sera pas réellement gêné dans son quotidien : il s'exprime avec difficulté, certes, mais on le comprend et il peut obtenir ce qu'il demande. Ce seront alors les remarques, les réactions de son entourage qui vont l'amener à la perception d'une parole non fluide. Lorsque l'enfant a conscience de son trouble, il est en mesure de comparer sa parole avec celle des autres, et donc de réaliser qu'il n'est pas aussi performant que son entourage à ce niveau. Il aura donc une perception plutôt négative de lui-même et s'ensuivra un manque de confiance en lui. En effet, sa parole ne lui permet pas de défendre ses idées, ses points de vue, ses envies puisqu'elle est hésitante, et même l'interlocuteur ne prendra pas le temps d'écouter l'enfant qui bégaié. C'est alors un cercle vicieux qui s'installe. Et comme il a décrit Maslow, l'enfant ne pouvant pas atteindre le besoin d'estime de soi restera au besoin inférieur : le besoin d'amour, d'appartenance. Or, si son entourage, ses pairs, ne prennent pas en compte sa parole, c'est son besoin d'appartenance qui risque d'être mis à mal. Aussi, au lieu de se tourner vers le développement des connaissances.(vallerand , R .et al, 1997,p34).

3. 4. l'enfant bègue peut se sentir mal à l'aise dans sa classe :

Le bégaiement n'aide pas l'enfant à s'intégrer dans la classe ni à prendre la parole. D'ailleurs, certains enfants sont tellement discrets que leur enseignant ne remarque pas leur trouble.

La prise de parole est délicate car le bégaiement peut rattraper l'enfant à tout moment.

De plus, la classe compte généralement une vingtaine voire une trentaine de personnes (l'enseignant plus les élèves). Or, on sait que plus l'auditoire est grand, plus il y a de pression donc plus il y a de risques que la personne bégaie. De même, devant une structure syntaxique longue et complexe, le bégaiement risque d'être plus intense.

Le bégaiement est un frein à l'expression des émotions de l'enfant, l'expression de ses idées, en classe. Or, n'oublions pas qu'exprimer ses émotions fait partie des objectifs transversaux que l'enfant devra atteindre avant l'entrée au collège, tout comme argumenter et défendre ses opinions.

L'importance du langage oral au primaire, comme dans la suite de la scolarité, pose un problème pour l'enfant qui bégaie. En effet, certaines personnes bègues appréhendent les mots sur lesquelles elles sont susceptibles de bégayer. Il trouvait aussi des excuses pour éviter de lire à voix haute ou de réciter un poème devant toute la classe. On remarque là toute l'énergie que l'enfant dépense afin d'éviter de bégayer ou, plus largement, pour éviter de parler. Ce sera autant d'énergie en moins pour entrer dans les apprentissages. (Todor, v., et al, 2002, p).

4. Différents professionnels peuvent être à l'écoute de ses difficultés

Plusieurs professionnels peuvent être en lien avec l'enfant qui bégaie. Tout d'abord, nous citerons l'enseignant qui voit l'enfant tout au long de l'année scolaire. Il est un interlocuteur privilégié à l'école. Mais ce dernier n'a pas un rôle de rééducateur ou de thérapeute. Il a une fonction d'éducateur. Il n'est donc pas en mesure de prendre en charge le bégaiement de l'enfant. Ce n'est pas sa fonction.

D'autres professionnels sont susceptibles d'intervenir auprès des enfants bègues afin de les soulager de leur bégaiement. Dans la première partie, nous évoquions que le bégaiement est entre autres, un trouble de la parole mais aussi un trouble de la relation. Les psychologues, les orthophonistes ont leur champ de compétences.

Nous nous intéresserons principalement aux orthophonistes ,et Selon **l'article L.4341-1 du Code de la Santé Publique**, l'orthophoniste « exécute habituellement des actes de rééducation constituant un traitement des anomalies de nature pathologique, de la voix, de la parole et du langage oral ou écrit, hors la présence du médecin. », Les actes des orthophonistes comportent à la fois des aspects techniques, relationnels et sociaux. Les aides techniques lors de séance d'orthophonie pourront servir l'enfant au moment de la prise de parole en classe. (Shapiro, D., 2002, p56).

5. La prise en charge du bégaiement avec un enfant d'âge scolaire

La prise en charge de ses enfants semble être difficile, car elle s'effectue au moment de la période de latence et l'enfant s'implique généralement peu dans cette prise en charge.

Il est important que l'enfant soit acteur lors des séances avec l'orthophoniste. Au cours de la prise en charge, les enfants ou les parents ont amenés à être parler de ce qui se passe à l'école, pour certains enfants le bégaiement les gêne plus à l'école qu'à la maison, mais pour d'autre c'est le contraire.

Les parents ont une place considérable pour l'enfant. Il y a une relation très narcissique entre eux et leur enfant. Il y aurait nécessité pour l'enfant d'une fierté réciproque entre ses parents et lui. Aussi, l'enfant est très sensible à ce que peuvent dire ou penser ses parents à son sujet. Il a peur de perdre leur amour s'il les décevait sur un point. Dans le cas du bégaiement, l'enfant peut avoir peur de perdre cet amour, et se la ce qu'il faut prendre en considération lors de la prise en charge.

Cependant l'enfant qui bégaie est souvent sujet aux moqueries du fait de ses difficultés d'élocution. Aussi, il est plus difficile pour lui de trouver auprès de ses camarades une image valorisante.(Anne-Marie ,S.,2003,p1).

Dans ce cas-là, nous pouvons dire que le rôle principal de l'orthophoniste est de débarrassé le bégaiement de l'enfant, ce que nous allons détailler dans ce titre.

6. Le rôle de l'orthophoniste auprès des cas bègues qui ont des difficultés scolaires

L'orthophoniste travaille avec l'enfant tout ce qui tient des situations scolaires en classe. Chaque enfant est plus ou moins à l'aise suivant les exercices oraux qu'on lui demande.

Les enfants doivent être conscients qu'on peut travailler en séance ce qu'ils veulent, ce qui les inquiète. Ainsi, pour certains, comme, il sera judicieux de travailler la lecture à haute voix, et pourquoi pas de lire voix dans la voix, c'est-à-dire, en même temps. Mais l'orthophoniste baisse l'intensité de sa voix au cours de la lecture. Cet exercice pourra être repris en classe si l'enfant semble y voir un avantage. Il sera donc intéressant d'en parler avec lui et pourquoi pas avec son instituteur afin d'expliquer au reste de la classe quel est l'intérêt de ce travail.

On peut voir avec l'enfant tout ce qui concerne les relations. Cela peut se faire en discutant sur le sujet mais aussi autour du travail de groupe. Il arrive qu'en séance individuelle le bégaiement ne se fasse pas entendre alors qu'il est audible à l'extérieur du cabinet. Il est alors intéressant d'accéder à une autre étape qu'est le groupe. On passe d'une relation duelle à une relation plurielle. Le groupe a plusieurs avantages, Il permet de faire se rendre compte à l'enfant qu'il n'est pas le seul à avoir des difficultés de parole mais aussi que les difficultés des uns sont parfois différentes de celles des autres.

L'orthophoniste peut aussi consacrer du temps en séance individuelle pour traiter de ce sujet. Elle peut proposer aux enfants de riposter en expliquant qu'il était déjà au courant qu'il avait un bégaiement, que c'était son problème, que chacun a des problèmes et qu'il s'en occupe. Le fait d'en parler permettrait de tranquilliser l'interlocuteur sur le bégaiement. (Paper, M., 200, p 16).

Note : l'orthophoniste peut aussi prendre contact avec l'enseignant au cas où il ne prend pas en compte le bégaiement de l'enfant, lors de sa participation en classe, ou s'il a des réactions qui ne sont pas adaptées au trouble.

7. Comment reconnaître un enfant avec difficulté scolaire

Dès l'école maternelle, l'enseignant peut repérer un comportement qui diffère de celui des autres élèves, notamment :

- Si son regard se détourne quand il prend la parole
 - Si l'enfant craint plus que les autres de s'exprimer en groupe.
 - Si l'enfant est trop sage, parle peu ou pas, presque en retrait ou au contraire agressif
- L'enseignant devra être particulièrement attentif, Il est parfois difficile de déceler un élève qui bégaie, notamment si celui-ci maîtrise parfaitement ses techniques de contrôle de fluidité (en cas de suivi thérapeutique) ou si il a développé des stratégies d'évitement.

En plus des comportements déjà mentionnés, il devra s'intéresser :

- à l'élève qui répond peu à l'oral et évite de parler,
- à celui qui présente des difficultés de lecture à l'oral mais qui semble n'avoir aucun Problème de compréhension lors d'une lecture silencieuse,
- à celui qui construit des phrases de manière insolite,
- à celui qui présente un débit rapide
- à celui qui utilise fréquemment des sons pour initier ses segments.

Il est nécessaire d'évoquer les difficultés que l'on a pu constater en classe avec les parents. Il peut y avoir deux possibilités. Dans un cas, les parents peuvent ne pas être rendu compte des problèmes de disfluidité de leur enfant et il peut alors être utile de leur conseiller de prendre contact avec un orthophoniste. Dans l'autre cas, les parents sont au courant et l'enfant a été suivi ou l'est encore par un spécialiste. Dès lors, l'enseignant peut se renseigner auprès d'eux et solliciter leur accord, notamment pour pouvoir discuter ouvertement de son problème avec lui.

En effet, tous les élèves bègues ne se ressemblent pas. Certains ne sont pas gênés par leur bégaiement et l'acceptent, d'autres souffrent énormément de leur trouble. L'enseignant devra donc adapter son comportement à son élève, adopter une attitude bienveillante dans le respect

Même si chaque cas est différent, il existe un certain nombre de mesures pratiques qui peuvent être mises en place en classe afin de pallier aux difficultés rencontrées par les élèves bègues. (Jean .C, 2004).

Ensuite, nous allons voir quelles sont les solutions pour intégrer un enfant quid bégaie dans la classe.

8. Des solutions générales à mettre en place :**8. 1. Intégrer l'élève qui bégaie**

Il est important que l'enseignant a l'esprit que les élèves qui bégaiement ne présentent aucun déficit intellectuel. Mais, plus que d'autres, ils auront besoin de l'attention bienveillante et discrète de l'enseignant.

En effet il doit être conscient que ses interventions auront une importance majeure pour cet élève. Il vaut mieux qu'il soit informé sur son trouble dès le début de l'année. Cela ne posera pas

de problème si les parents de l'enfant sont conscients du bégaiement et si l'élève est suivi en dehors de l'école.

L'enseignant, moins impliqué affectivement que les parents, sera mieux à même de répondre à la souffrance de l'enfant bègue, s'il est vraiment mal à l'aise avec son trouble, en réagissant de façon adaptée dans les situations quotidiennes d'échange permises par la classe.

Pour certains élèves, ne possède aucun sentiment négatif quant à leur bégaiement, la solution la plus adéquate est de dialoguer directement avec l'élève concerné. Cet entretien va permettre à l'enseignant d'adapter son aide selon les circonstances et de s'adapter au mieux aux besoins spécifiques de l'élève bègue (Démon, I., 2010, p).

Pour les élèves les plus jeunes, l'enseignant peut montrer son soutien en expliquant à l'enfant, par exemple, que lorsque l'on parle, tout comme lorsque l'on apprend d'autres choses, on fait des erreurs. Il peut lui dire qu'il arrive à tout le monde de bégayer ou de bloquer sur des mots. Si l'élève est suivi, il devra lui rappeler que l'on apprend en pratiquant et c'est donc en parlant qu'il pourra mettre en pratique ses techniques de fluidité. (Démon, I., 2010, p).

8.2. Améliorer la communication en classe

La communication à l'école, d'une manière générale, représente un défi important pour l'enfant qui bégaié. Il faudra donc, dans le cadre de la conduite de la classe, veiller au confort et au plaisir dans les interactions communicatives. Dans le cadre de l'élaboration des règles de vie de la classe et du « vivre ensemble », il sera nécessaire d'aborder le thème de la communication et de réfléchir, avec le groupe classe, aux règles permettant à chacun de s'exprimer dans le respect de l'autre. Des règles de base telles que « lever le doigt avant de parler », « ne pas interrompre un élève qui parle », « ne pas finir une phrase à la place de quelqu'un »... devront être particulièrement respectées. (Démon, I., 2010, p).

Enfin, nous pouvons résumer trois points essentiels pour pallier les difficultés rencontrés par l'élève bègue, et pour même minimiser ses effets :

-Une prise en charge précoce plus que l'enfant aura la possibilité de guérir, moins que les difficultés apparaissent.

-un suivi par un spécialiste et la mise en œuvre d'une thérapie ne peuvent être nocifs, car les orthophonistes encouragent la prise en charge le plus tôt possible du bégaiement donc, Un enfant peut alors être suivi dès l'âge de 2 ans.

-Bien entendu, ce sont souvent les parents qui décèlent le bégaiement de leur enfant, mais ce n'est pas toujours le cas et il est donc primordial que dès la petite section, l'enseignant soit vigilant et soit capable de déceler un enfant à risques. (Véronique, A., 2010, p).

2. L'expression orale

2.1. L'expression orale

L'expression orale est mal vécue par les élèves bègues, nous allons présenter les tâches où les élèves bègues trouvent souvent des difficultés.

2.1.1. Dans l'appel :

La situation de l'appel est un moment qui génère souvent de l'anxiété chez les élèves bègues, d'autant plus s'ils ont du mal à prononcer leur nom. Cette situation concerne plus les cycles 2 et 3, l'appel n'existant pas de manière formalisée en maternelle. Pour les plus grands, il est possible d'adapter les modalités de l'appel, en variant l'ordre et les modes de prises de parole, en évitant l'utilisation de l'ordre alphabétique surtout si le nom de l'élève est en fin de liste. (Elodie, E., 2013, p 31).

2.1.2. Dans les questions orales :

Nous avons vu qu'il faut éviter de poser des questions impromptues et sous tension. Le fait d'exiger une réponse rapide de la part de l'élève bègue nuit à sa fluidité. Selon le niveau de classe et selon l'élève, on peut lui proposer de répondre tout d'abord à une question qui demande une réponse d'un mot, puis d'une phrase. Quand on sent que l'élève est prêt, il est possible de lui demander de répondre à une question qui exige une réponse plus longue. On sera sans doute moins exigeant, notamment en cycle 2, quant à l'élaboration de la phrase réponse à l'oral.

L'important est de faire comprendre à l'élève bègue que ce qui compte ce n'est pas tant la façon dont on dit les choses que ce que l'on dit ; l'enseignant doit avoir constamment cette idée à l'esprit lorsqu'il pose une question orale à un enfant bègue. Le fait de préparer les réponses à l'écrit (par exemple dans une séance de lecture compréhension) pourra aider l'élève qui bégaie. Mais bien entendu, pour ne pas donner l'impression de mettre en place un

traitement de faveur, c'est à toute la classe que l'on peut demander de préparer la réponse aux questions au brouillon.

Le professeur doit veiller à ce que l'élève bègue ne refuse pas toute intervention orale et l'interroger lorsque c'est lui qui en fait la demande et qu'il lève la main. (Elodie, E., 2013, p 31).

2.1.3. Dans les exposés oraux :

C'est sans doute, avec la lecture à voix haute, l'une des situations les plus stressantes mais il faut encourager l'enfant bègue à participer. En effet, s'il évite ces situations, cela risque de renforcer de mauvaises habitudes de communication et l'inciter au refus de la prise de parole.

Par ailleurs, lorsque l'élève est suivi, il peut bâtir sa confiance en ses capacités en vivant des situations qui vont lui permettre de mettre concrètement en pratique les techniques de fluidité tout en coupant court aux interprétations subjectives qui alimentent sa peur par exemple : « jen'y arriverai pas... » « Tout le monde va rire de moi »...

Toutefois, l'enseignant doit être conscient que tout exposé oral entraîne un surcroît d'anxiété et de stress chez l'élève quel qu'il soit et cela sera d'autant plus préjudiciable pour un élève qui bégaie. Il est donc primordial de faire preuve de flexibilité et de compréhension en permettant à l'élève d'affronter ces situations à son rythme. Concrètement, l'enseignant pourra :

- Permettre à l'élève d'affronter progressivement son auditoire. L'élève peut d'abord pratiquer sa présentation face à des personnes proches (parents, frères et sœurs...), puis devant l'enseignant et quelques amis choisis, puis, finalement, devant toute la classe.
- Convenir à l'avance du moment où l'élève devra passer devant la classe. Si plusieurs groupes sont prévus, si l'élève se sent prêt, il est préférable de le faire passer en premier, afin de diminuer la pression de l'attente, génératrice d'anxiété.
- Permettre à l'élève de prendre son temps, parce qu'une parole souple et un débit lent sont de mise pour le maintien de la fluidité. Il faut à tout prix éviter d'ajouter une pression temporelle à l'élève lors de son exposé.
- encourager l'élève à privilégier la qualité du contenu en lui proposant de se préparer au mieux. Le fait de connaître parfaitement son sujet lui permettra de mobiliser les ressources nécessaires au maintien de sa fluidité lors de sa prise de parole.

- lui permettre de se constituer de petites fiches qui rassemblent les points essentiels de sa présentation
- lui donner la possibilité d'utiliser, éventuellement, des codes aide-mémoire (autocollants, bracelets...) pour lui permettre d'utiliser ses techniques de fluidité et lui rappeler discrètement d'en faire usage. (Élodie, E . ,2013, p 38).

2.1.4. Lors de Lecture à voix haute :

Beaucoup d'élèves qui bégaièrent sont parfaitement capables de lire à voix haute de manière satisfaisante, surtout s'ils sont encouragés à s'entraîner à la maison. Mais d'autres, cependant, vont bégayer de manière importante lors d'une lecture à voix haute.

Toutefois, il faut savoir que de nombreux élèves bègues parviennent à lire avec fluidité s'ils le font à l'unisson avec un autre enfant. L'une des solutions consiste donc à proposer à l'élève de lire avec quelqu'un d'autre. Proposer à la classe entière, parfois, de lire à deux, permettre en outre à l'élève bègue de ne pas se sentir « à part ». Progressivement, il va acquérir confiance en lui et sera capable de lire à voix haute seul. (Élodie, E, 2013, p 40).

2.2. L'Évaluation de l'expression orale

Lors de l'évaluation de la prestation orale d'un élève bègue, il faut bien entendu adapter ses critères. Il est possible d'éclairer son jugement de la connaissance que l'on a du potentiel verbal de l'élève dans d'autres situations. Il est intéressant de l'observer dans des contextes où la tension est diminuée (jeux, cour de récréation, activité libre...). Il faut s'attacher à privilégier l'évaluation de la qualité du contenu et ne pas s'attarder aux difficultés propres à l'élocution.

Il est primordial de féliciter l'élève, lorsqu'il participe à des activités orales, notamment pour la qualité du contenu présenté. Il faut le féliciter pour ce qu'il a dit et non pour la façon dont il l'a dit. Par ailleurs, le valoriser pour sa volonté d'avoir relevé le défi d'un exposé oral sera un facteur positif supplémentaire dans la construction de son image de soi. (Vogel, K., 2000, p45).

Conclusion

En fin de ce chapitre nous pouvons déduire, que les enfants bègues scolarisés trouvent souvent des difficultés dans leurs classes ordinaires, à travers plusieurs raisons que nous avons citées ci-dessus.

Ces enfants ne peuvent pas parler devant un public ou devant un interlocuteur qui est l'enseignant, ce dernier doit contribuer à l'intégration de ces enfants, et aider ses élèves qui souffrent de bégaiement à s'exprimer durant les tâches scolaires, pour favoriser la réussite .

Problématique et hypothèse

L'enfant a besoin d'un langage sain pour mieux communiquer et établir une relation étroite avec autrui, car c'est un dispositif complexe qui assure à la fois des fonctions de communication et des fonctions de représentation et est un élément fondamental du développement de la personnalité de l'enfant, de son intégration sociale, de sa réussite scolaire et même de sa future insertion professionnelle.

Le langage est parfois touché par plusieurs troubles que ce soit le langage écrit comme la dyslexie, la dysorthographe, la dysgraphie...etc. Ou bien oral citant ainsi les troubles d'articulation, retard de la parole et le bégaiement qui est notre thème de recherche.

Le bégaiement fait partie des troubles qui touchent le rythme de la parole dans lequel l'individu sait exactement ce qu'il veut dire mais incapable de le dire en raison d'une répétition involontaire et d'une prolongation ou l'arrêt d'un son. C'est un trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire, il constitue généralement une entité à part dans le paysage des troubles du langage oral ce trouble est complexe et encore mal compris, il se manifeste le plus souvent à un âge où les habiletés psychologiques, cognitives, linguistiques et scolaires de l'enfant sont encore de développement. (Rondal, J.A., 2000,267).

De nombreuses études traitent le bégaiement à travers son âge d'apparition et de sa prévalence. Cependant les études ne sont pas tous d'accord sur les chiffres.

En 1974, Andrex et Horris, à partir d'une étude sur 80 sujets bègues ont établi que le bégaiement était présent dès les premiers stades de développement du langage dans 21% des cas .le langage a été fluide jusqu'à l'âge préscolaire dans 35% de cas, au début de l'entrée en cours préparatoire dans 28% des cas et au début de secondaire dans 16% des cas.

En 1991, Rustin a fait une étude sur 209 personnes bègues afin d'étudier l'âge d'apparition du bégaiement. Il en est arrivé à la conclusion que l'âge moyen du début de bégaiement était de 3ans et 6 mois.Il précise que 27% des sujets ont commencé à bégayer avant 3ans ,68% entre 3et 7 ans et seulement 5% après 7ans.

Selon une étude plus récente qui a été faite par YAIRI(1997), l'apparition du trouble se situerait avant 3ans et demi. Il évoque aussi une baisse de trouble dans les 2-3 mois qui suivent son début, mais s'ensuit dans les14-18 mois, une chronicisation du trouble.

D'après plusieurs recherches le bégaiement toucherait plus les garçons que les filles. Avant 4ans, il semblerait qu'il y ait autant de filles que de garçons présentant ce trouble (YAIRI 1993 ; Bloodstein 1995) .Mais après cet âge, on retrouverait plus de garçons bègues que de filles bègues. Le rapport hommes bègues, femmes bègues diffère selon les auteures et les ouvrages : certains parlent de 3 garçons pour une fille (YAIRI ,1992), d'autres de 3 contre 1 au départ pour atteindre 5 à 6 garçons pour une fille plus tard, avec des variations suivant les tranches d'âge. (Van Hout,A., 2002,p 105) .

Le bégaiement est un trouble de la parole (blocage, prolongation, répétitions, insistances).Il touche 1% de la population, soit plus de 650 000 personnes en France ; 5% des enfants bégaiement à un moment de leur développement (une fille pour trois garçons).

Cependant, le bégaiement n'est pas une simple répétition de mot ou de son. Pendant la période où l'enfant apprend à parler, de telles répétitions sont très courantes, mais chez les enfants qui bégaiement elles s'accompagnent d'une tension physique et psychologique très forte. En temps normal, chacun prononce des mots comme il respire, comme il entend...sans y penser. Le bégaiement apparaît quand la parole n'est plus automatique.

L'enfant qui présente cette pathologie commence à réfléchir à la façon de prononcer chaque mot provoquant ainsi involontairement « des accidents de parole ».Les accidents de parole sont plus ou moins fréquents selon les périodes de l'année et les moments de la journée.

Le véritable bégaiement commence avec la souffrance de l'enfant. Celui-ci peut tout à fait avoir un discours un peu hésitant et ne pas s'en soucier. En revanche, si son bégaiement le préoccupe, il va commencer à appréhender chaque prise de parole. Et plus il craint d'avoir des difficultés à s'exprimer, plus il bégaiement. L'enfant risque alors de se replier sur lui-même, de fuir des échanges avec les autres et finalement, de construire toute sa personnalité d'adulte autour de ce blocage.

Si l'environnement familial peut aider l'enfant à apprivoiser son bégaiement, l'école est stimulante mais peut occasionner du stress des difficultés spécifique à l'enfant. C'est ce qui engendre l'augmentation de son bégaiement alors que l'école en tant que lieu de socialisation et d'apprentissage a un rôle prédominant à jouer afin que l'enfant se sente entouré et soutenu. (Monfrais Pfauwadel M-C., 2014, p67).

L'enfant qui bégaie ne comprend pas pourquoi il ne lui est pas possible de parler convenablement. De plus son désir d'être comme les autres enfants aiguise ses sentiments d'insécurité, de honte ...etc. Il peut également réagir aux atteintes de ses parents, des adultes qui lui enseignent et des autres personnes qui souhaitent l'entendre parler comme les autres. Dans ce cas il y a risque d'avoir plus de difficultés soit à la maison ou à l'école qui est le milieu le plus fréquenté ; certains bégaient plus à la maison qu'à l'école et d'autres bégaient plus à l'école qu'à la maison .Mais généralement ils bégaient plus à l'école parce qu'ils se trouvent face aux situations qui les obligent à parler comme dans les séances de lecture et les activités orales. Ainsi notre travail de recherche vise à répondre à la question suivante :Est-ce que les enfants qui souffrent du bégaiement présentent des difficultés scolaires ?

Pour répondre à cette question, nous avons formulé l'hypothèse suivante : les enfants qui présentent le bégaiement ont des difficultés scolaires notamment dans l'expression orale.

1. L'hypothèse générale :

- Les enfants qui souffrent du bégaiement présentent des difficultés scolaires notamment dans l'expression orale.

2. Définition des concepts clés :

2.1. Définition du bégaiement :

C'est une perturbation de la fluidité de l'expression verbale caractérisé par des répétitions ou prolongations involontaires qui se manifestent fréquemment et ne sont pas facilement contrôlables. (Agnès, F.,2003, P108).

Définition opérationnelle :

Le bégaiement comporte alors des traits essentiels :

- La répétition de mots, de syllabes, de sons ;
- Les blocages audibles ou silencieux ;
- Les prolongations des sons ;
- la pause
- Interruption des mots ;
- Circonlocution ;
- Interjection ;

2.2. Difficultés scolaires :

La difficulté scolaire se traduit par l'incapacité d'un élève à réaliser les apprentissages qu'il doit faire à l'école et donc à acquérir les connaissances et compétences mentionnées dans les programmes, elle a des origines exogènes qui sont pour nous des contraintes à intégrer et des origines endogènes sur lesquelles il nous faut agir (circonscription de Mortain, la difficulté scolaire (2006).

Définition opérationnelle :

- Des résultats insuffisants
- Des comportements difficiles ; passivité, inactivité ou agitation, agressivité voire violence
- Echec scolaire
- Difficulté d'apprentissage
- trouble de la scolarisation
- Retard scolaire

2.3. L'expression orale :

L'expression orale est l'art linguistique dans lequel l'apprenant de l'initiateur fait ci des information, circuler des idées, des informations, des opinions et des émotions ;et tout ce qui tourne, son esprit pour les auditeurs est précis.

Définition opérationnelle :

- Les idées ; les informations que l'on donne, l'argumentation que l'on choisit, les opinions et les sentiments exprimés ;
- Les illustrations orales, les exemples qui accompagnent les idées ou les informations ;
- La structuration des idées ;
- La voix, son volume, son débit ;
- Le langage, la correction linguistique, l'articulation, l'intonation ;

***Chapitre III : le cadre méthodologique
de la recherche***

Préambule :

Pour effectuer une recherche, il faut bien mettre en œuvre une méthodologie et un terrain de recherche, choisir une population d'étude et les outils les plus adéquats à la question posée, pour affirmer ou infirmer l'hypothèse que nous allons présenter ci-dessous et généraliser les résultats de notre recherche.

1 .La pré -enquête :

Avant l'élaboration d'un travail de recherche, le chercheur dans son domaine doit d'abord effectuer une pré-enquête qui consiste à réaliser un recueil de données. Elle est considérée comme étant une étape capitale, durant cette dernière, le chercheur tente de se familiariser avec son sujet et avec le terrain afin d'élaborer son guide d'entretien et de formuler ses hypothèses de recherche.

La pré-enquête est l'une des étapes les plus importantes dans toutes les recherches en sciences sociales car elle permet de recueillir des idées et des informations concernant la population visée. Elle permet aussi de cerner le thème de recherche.

Elle est appelée phase exploratoire, d'ordre documentaire ou supposant un déplacement sur le terrain .Elle doit conduire à construire la problématique autour de laquelle s'épanouira la recherche, dans une stratégie de rupture épistémologique permanente.(Cario.R, 2000, p113).

Notre pré-enquête en relation avec notre thème de recherches s'est effectuée comme suit :

Puisque notre thème d'étude est « les difficultés scolaires des enfants souffrant du bégaiement », nous avons réalisé notre pré-enquête au niveau de deux établissements, un cabinet d'orthophonie et des écoles, où nous avons pu rencontrer notre population d'étude, dans le but de revoir notre question de départ et afin d'arriver à une question de recherche.

Après l'obtention d'accès à ces deux lieux. Nous avons commencé notre recherche par le cabinet et parallèlement aux écoles.

Ces deux lieux nous ont dotés d'affectation nous permettant d'observer des enfants bègues qui sont de différentes écoles, donc nous avons pris contact avec ces enfants auxquels nous avons précisé l'objet de notre recherche,

Nous nous sommes déplacés chez plusieurs écoles pour pouvoir rencontrer leurs enseignants, Donc nous avons approché plus de personne afin d'obtenir les informations liées à notre étude et élaborer un guide d'entretien final.

Durant notre enquête, nous avons observé nos enquêtés, et nous laissons le sujet s'exprimer, sans l'orienter ou l'interrompre dans son discours.

En parallèle, nous avons effectué une recherche bibliographique et procédé à la collecte des données théoriques afin de constituer notre recherche théorique.

- ✓ Nous avons élaboré un guide d'entretien à l'aide de notre cadre théorique.
- ✓ Nous trouvons utile de souligner que les enquêtes effectuées auprès des enfants, ainsi que de leurs enseignants sont faites avec une autorisation académique, et l'accord des parents.

2. Présentation du lieu de la recherche :

Notre recherche a été effectuée au sein de deux établissements : dans un cabinet de rééducation orthophonique au libéral à Akbou, dont nous avons été orientés par l'orthophoniste aux écoles (privées, étatique), sous un thème principal : « les difficultés scolaires des enfants qui souffrent de bégaiement ».

Le cabinet de l'orthophoniste qui prend en charge les enfants, est géré par une équipe pluridisciplinaire (des éducatrices, psychologues cliniciens, orthophoniste).

Nous sommes intéressés aux écoles qui sont présentées comme suit :

- Des écoles primaires au niveau de la commune d'Akbou.
- Des écoles primaires au niveau de la commune de Seddouk.
- Une école primaire au niveau de la commune d'Ighzer Amokrane

2. Présentation de groupe de recherche :

Nous avons rencontré six (6) enfants bègues pour notre étude sur les difficultés scolaires des enfants bègues. Ces enfants sont scolarisés dans différents établissements d'Akbou, Seddouk et Ighzer Amokrane qui sont âgés de 6 à 11 ans, de deux sexes (fille, garçon).

Le tableau ci-dessous inclue : nom et le prénom, forme de bégaiement de l'enfant et l'âge d'apparition.

| Prénom | Age | Sexe | Niveau scolaire | Forme du bégaiement | Age d'apparition |
|----------|--------|----------|---------------------------------|---|------------------|
| Mazigh | 7 ans | Masculin | 2 ^{ème} année primaire | Blocages, répétitions des lettres, pauses | 3ans |
| Elyes | 6 ans | Masculin | 1 ^{ère} année primaire | Blocages | 4ans |
| Thiziri | 11 ans | Féminin | 5 ^{ème} année primaire | Blocages, répétitions | 5ans |
| Oussama | 10 ans | Masculin | 4 ^{ème} année primaire | Blocages, pauses | 4 ans |
| Salas | 7 ans | Masculin | 2 ^{ème} année primaire | Répétitions, blocages | 4 ans et demi |
| Ifithene | 8 ans | Masculin | 3 ^{ème} année primaire | Blocages, répétitions | 4 ans |

Tableau : Récapitulatif de notre population d'étude

- Nous avons changé les noms des sujets afin de garder l'anonymat.

Dans le but de vérifier notre hypothèse, nous avons commencé notre enquête en adoptant une démarche descriptive que l'on peut définir comme suit :

4 .La méthode descriptive :

Les recherches en psychologie clinique font principalement appel à la méthode descriptive (étude de cas, observation systématique ou naturaliste, méthode corrélacionnelle, méthode normative développementale, enquête). Elles interviennent au milieu naturel et tentent de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objectif de cette approche n'est pas d'établir les relations de cause à effet, comme le cas dans la démarche expérimentale mais plutôt d'identifier les composantes d'une situation donnée et parfois de décrire la relation qui existe entre ces composantes). (Charaoui, K. 2003).

5. Les outils des recherches :

5.1 L'observation :

L'observation est une technique indispensable dans toute recherche scientifique qui permet de vérifier les hypothèses sur le terrain.

Selon M. Angers, c'est une technique directe d'investigation scientifique qui permet d'observer un groupe de façon non-directive pour faire habituellement un prélèvement qualitatif en vue de comprendre des attitudes et des comportements.

Nous avons entamé cette technique durant notre pré-enquête pour pouvoir collecter le maximum d'information sur notre étude.

Autrement dit, l'observation est un outil d'analyse de problématique posés sur le terrain qui nous permet de recueillir des données observables. (Maurice, A. 1997, p130).

Durant la période de notre pré- enquête cette technique nous a permis :

- En premier lieu, Nous avons essayé d'effectuer une observation générale et entière sur nos cas dans le but de connaître les difficultés de chaque enfant.
- En deuxième lieu, de connaître dans quelle situation se manifeste la difficulté en classe.
- En Troisième lieu, sur le comportement de l'enfant bègue au cabinet de l'orthophoniste.

5.2 Etude de cas :

« L'étude de cas fait partie des méthodes descriptives, elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individu, l'étude de cas est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et les cliniciens, font souvent référence, c'est une méthode pratiquée déjà par les premiers psychologues.

Cette méthode permet par le moyen de recueil de données, la compréhension de la personne en situation et en interaction.

C'est-à-dire l'étude de cas permet une observation approfondie d'un individu dans sa singularité et ses interactions avec autrui ou d'un groupe d'individus en interaction, en se référant à la méthode clinique» (Chahraoui et Benony, 2003, P.124).

Nous avons utilisé cette méthode dans notre spécialité car c'est la plus répondu à notre étude qui est une étude qualitative.

5.3 L'entretien

L'entretien clinique nous permettra d'avoir des informations sur les personnes. Sa particularité réside dans le fait qu'il constitue un processus de communication sans visée diagnostic ou thérapeutique.

Dans ce qui va suivre nous allons tenter de définir notre moyen d'investigation et de souligner son utilité dans notre recherche.

1. Définition de l'entretien

Le Petit Robert définit le terme entretien comme une « action d'échange de paroles avec une ou plusieurs personnes ». (Dictionnaire le petit Robert

Les deux interlocuteurs n'occupent pas des positions symétriques ; l'un vient demander quelque chose à l'autre qui ne demande rien dans l'entretien clinique. Le clinicien est présent comme interlocuteur vivant et bienveillant, le but fondamental est de laisser parler le client. une ou plusieurs personnes ».

L'entretien clinique peut être aussi défini comme suit : « ...il représente un outil

indispensable pour accéder aux informations subjectives des patients (biographie, émotions, croyances, souvenir)... » (Chahraoui, et Benoney, 2003, p.141).

Cependant l'entretien de recherche n'a, ni visée diagnostic, ni visée thérapeutique. Mais il n'est pas pour autant dénué de but, il correspond en fait à un plan de travail du chercheur.

L'entretien de recherche concerne un caractère rigoureux et profond.

L'entretien clinique de recherche ne se distingue pas des entretiens d'évaluation et thérapeutique au niveau de la conduite de l'entretien. Des aspects techniques et de l'attitude thérapeutique au niveau de la conduite de l'entretien. Des aspects technique et de l'attitude clinique à adopter mais il se distingue des entretiens d'évaluation et des entretiens thérapeutique sur trois points :

- son objectif n'est pas thérapeutique ni dans le but d'établir un diagnostic, mais il vise l'accroissement des connaissances dans un domaine particulier choisi par le chercheur.
- l'entretien clinique de recherche est produit à l'initiative du chercheur. C'est lui qui est en position de demande contrairement à l'entretien thérapeutique où il y a une demande. contrairement à l'entretien thérapeutique où il y a une demande. Cela signifie que l'intérêt n'est pas immédiat pour ce sujet.
- dans l'entretien de recherche clinique, le chercheur n'est pas à l'écoute de ce que suscite en lui la souffrance du sujet mais le clinicien doit être attentif à ce qu'il provoque, induit chez le sujet. (*Chahraoui , Benony.1999,p*).

2. L'entretien semi-directif

Dans l'entretien semi-directif, le chercheur développe une attitude plus active dans ses Interventions ; à savoir s'inscrire dans une démarche de semi-directivité en posant des questions au moment opportun dans le but de faciliter l'expression.

L'entretien semi directif est un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées mais non formulées d'avance, donc le chercheur pose une question puis laisse le sujet s'exprimer librement mais seulement sur le thème proposé sans l'interrompre, car l'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien est moins présent dans ce type d'entretien et propose un cadre qui permet au sujet de dérouler son récit (*Chahraoui et Benony, 2003, p.143*)

Le clinicien sait où il veut amener son interlocuteur, quelles thématiques il veut lui voir aborder. L'idée est déjà en tête face à son interlocuteur. Les notions importantes qui l'on conduit à décider de cet entretien, ou au moins les modalités de celui-ci, et dont l'abord constitue un objet majeur de l'entretien (Mareau, 2015, p.45), même si les questions peuvent être ouvertes. On doit orienter le discours de l'interlocuteur vers les thématiques que l'on prédéfinit. Chaque question a pour objectif d'aborder ou de préciser certains aspects qui font l'intérêt du clinicien ou du chercheur. Alors c'est l'intérêt qui détermine à présent l'entretien et non pas seulement la parole libre de l'interlocuteur comme dans l'entretien ouvert.

C'est donc la consigne qui délimite le sujet mais à partir de cette délimitation tout dans l'entretien est pris en compte. (Chiland C.2006, p 34).

3- le déroulement de notre entretien

Guide d'entretien

-Entretien avec les enfants :

Afin de connaître les difficultés qu'un enfant pouvait rencontrer à l'école du fait de son bégaiement, la population d'enfants recherchés devait répondre à certains critères : avoir entre 6 et 11 ans, être scolarisé dans une école primaire et présenter un bégaiement.

Cependant 6 enfants ont accepté, avec l'accord de leurs parents, de nous rencontrer et de répondre aux questions posées.

-Entretien avec les enseignants :

Nous avons souhaité nous entretenir avec les enseignants car ils sont les mieux placés pour répondre convenablement aux questions proposées. Les enseignants et enseignantes des enfants que nous avons interrogés ont accepté de nous rencontrer et de répondre aux questions.

L'expérience professionnelle des enseignants varie de 6 à 33 ans.

Nous avons construit notre guide d'entretien sur la base de nos observations au cours de la pré-enquête, puis nous sommes aussi inspirées de nos lectures, et des informations de la partie

théorique, notamment le deuxième chapitre de notre mémoire qui est consacré aux difficultés scolaires.

Cependant, Notre guide d'entretien comporte quatre axes, chaque axe contient des questions correspondent à notre thème de recherche, Nous l'avons proposé comme suit

- Entretien avec l'enfant :

Identification

Objectif : relever les renseignements généraux sur l'enfant pour pouvoir s'approcher de lui.

Axe I : Renseignements sur le trouble de l'enfant et sa prise en charge.

Objectif : Il nous semble important de connaître l'âge d'apparition du bégaiement, et sa Différence selon la personne et le lieu.

Axe II : socialisation du sujet et ses relations avec ses camarades de classe, ainsi de son Enseignant.

Objectif : savoir si la relation avec ses camarades peut avoir un impact sur la communication en classe. Les problèmes relationnels constituent un facteur favorisant du bégaiement.

Axe III : les difficultés liées au bégaiement à l'école

Objectif : connaître les difficultés que peut rencontrer l'enfant en classe.

Axe IV : Difficultés liées aux tâches scolaires orales

Objectif : savoir si le bégaiement influence sur sa présentation orale, s'il participe, et s'il pose des questions pendant le cours.

- Entretien avec l'enseignant :

Axe I : Informations concernant l'enseignant de l'enfant

Objectif : Recueillir des informations générales sur le sujet et sur sa carrière.

Axe II: dépistage du bégaiement de l'enfant au sein de l'école

Objectif : dépistage précoce afin de présenter une prise en charge précoce.

Axe III : Difficultés propres au contexte scolaire concernant l'élève bègue et de l'enseignant

Objectif : repérer les difficultés scolaires de l'enfant à l'aide de son enseignant.

Axe IV : comportement de l'enseignant

Objectif : connaître le comportement de l'enseignant envers l'élève bègue pendant le cours.

. Consigne de l'entretien

- **Pour l'enfant** : « nous travaillons sur les enfants bègues d'âge scolaire, on aimerait te poser quelques questions, à toi et à ton enseignant, tout ce que nous allons dire restera entre nous ».

- **Pour l'enseignant** : « nous travaillons sur les enfants d'âge scolaire, nous avons posé des questions à votre élève dans le lieu de sa prise en charge, et on aimerait vous poser quelques questions sur lui, tout ce que nous allons dire durant cet entretien restera confidentiel et on vous garantit l'anonymat ».

Recueil, analyse et traitement des données

1. Le recueil des données

La collecte des données était par le biais d'un entretien semi directif. Ce dernier a été effectué au sein des écoles d'Akbou, Seddouk, Ighzer-Amokrane pour les enseignants a été effectué dans leurs établissement avec un accueil chaleureux nous a été réservé à chaque fois.

Les enfants avec lesquelles nous nous sommes entretenus, semblaient un peu méfiants et réticents, en particulier les enseignants, et au bout de quelques minutes, ils ont commencé à se mettre à l'aise.

Durant nos entretiens, nous avons pris des notes concernant les discours produits par les enfants de notre population et nous avons recueilli des informations subjectives concernant le trouble du sujet et leurs difficultés.

2. L'analyse et le traitement des données

Après avoir recueillie des informations concernant notre population, nous allons procéder à l'analyse de ces dernières en référant à notre cadre théorique. L'analyse sera une analyse qualitative des données, cette dernière nous aidera à appréhender la situation de notre population.

L'attitude du chercheur

Ce genre d'entretien permet au patient une certaine liberté d'expression. Une fois la consigne est donnée, l'investigateur doit être attentif face au sujet. Il évite de parler et surtout de l'interroger au cours de ses associations. Il encourage cependant la parole de ce dernier d'une manière neutre, par des oui, par mimiques, des gestes.

Il doit en effet, se laisser mener pendant un temps au rythme de l'autre adopté un module selon les contenus de son discours. Une attitude systématiquement mettre de l'investigateur peut être aussi nuisible qu'une activité d'intervention pour certains et même pour évoquer le sentiment d'abandon chez l'autre, par contre les interventions répétées de la part du clinicien peuvent être vécues comme intrusion, c'est pour ça que le patient doit trouver une attitude qui convient. (Marty. P, 1990, P 19).

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons traité la méthode et les techniques utilisées, ainsi que la présentation de notre guide d'entretien dans la pratique de notre étude, nous avons aussi consulté les résultats scolaires de ces enfants pour connaître leurs notes dans les matières en référence à l'expression orale. Une fois que nous avons traversé ses étapes, nous pouvons commencer à étudier les résultats recueillies dans notre recherche.

***Chapitre IV : Présentation, analyse et
discussion des hypothèses***

Préambule

Nous proposons dans cette dernière partie de notre étude, d'analyser les résultats de notre recherche sous forme d'une étude de six cas. Pour cela, nous avons procédé à une analyse des entretiens effectués avec les enfants et leurs enseignants.

1.L'analyse et interprétation des résultats des entretiens avec les enfants

Présentation du cas N°1 :

Il s'agit de Mazigh, âgé de 7ans, il est le dernier de sa fratrie (une sœur et un frère), il est scolarisé en 2^{ème} année primaire. Son père est un enseignant et sa mère est une coiffeuse. Il est pris en charge au sein du cabinet privé dont il suit toujours ses séances de rééducation.

Présentation et analyse de l'entretien avec Mazigh :

Mazigh s'est présenté la première fois au cabinet en Janvier 2018 pour une prise en charge orthophonique et d'après l'anamnèse qui a été faite avec lui par l'orthophoniste , il s'est avéré que c'est un enfant agressif verbalement avec ses parents ,il est le dernier de sa fratrie et est un enfant trop gâté .

Au cours de l'entretien, Mazigh utilise un discours dysfluent, hésitant dont nous avons remarqué qu'il a des blocages et des répétitions surtout des lettres.

Mazigh nous a parlé de son bégaiement, il nous a dit « *Sqewqiwey seg wasmi isEigh krađ n yiseggasen* », « *Je bégaie depuis que j'avais 3ans* » et il va chez l'orthophoniste depuis une année et trois mois, c'est quand il avait cinq ans et demi, il nous a confirmé que ça été trop difficile d'y aller chez l'orthophoniste et au début il avait carrément refuser la consultation mais avec l'effort de ses parents ,il a été convaincu et il nous a dit « *TĒawen-iyi yemma akked vava nnan-iyi-d ilaq ad truħeđ yer umeydawal i wakken ad tuyaleđ ad tettmeslayeđ akken iqwem* », « c'est grâce à mes parents que je suis parti voir l'orthophoniste ,ils m'ont dit : il faut que tu parte chez l'orthophoniste pour que tu puisse parler convenablement »

Mazigh est conscient de son trouble, il nous a avoué que « *akken isqewqiwey deg uxxam isqewqiwey deg uyerbaz* », « mon bégaiement est le même à la maison et à l'école ».

Mazigh nous a raconté une petite histoire qui s'est passé au sein de l'école avec ses camarades ce qui lui a entraîné une sorte de haine envers les études « *mi ikecmey yer la crèche ur Ead i s3igh imeddukal ,ttmmuqley deg warrac tturaren qerbey yer yur-sen nniy-assen : « ma3lic ad urarey yid-wen ? » , « quand j'étais au préscolaire, je n'avais pas d'amis et quand j'ai vu un groupe d'enfants qui jouent ensemble ,je me suis rapproché d'eux et je leurs disais « je peux jouer avec vous » en parlant avec disfluidité « s usqewqew » « Kren bedlen amdiq, bdan ttEayaren-iyi-d » , « ils ont changé de place et ils ont commencé à se moquer de moi »* , depuis ce jour il n'aime pas partir à l'école parce qu'il a peur des moqueries d'autres enfants et même d'après l'orthophoniste, c'est un enfant qui n'arrive même pas à faire les exercices de relaxation ,il préfère ne pas parler que bégayer la preuve il déteste la lecture qui est très importante pour l'aider un petit peu et ce que nous avons remarqué aussi c'est qu'il utilise des mimiques quand il bégaie soit avec les yeux ou bien avec la bouche, c'est un enfant qui bouge beaucoup et qui n'est pas sociable ,il est très timide et ne parle pas avec les personnes étrangères d'ailleurs il n'a pas accepté facilement de l'interroger .

Dans l'entretien, Mazigh a révélé qu'il n'aime pas l'école et même ne cherche pas à comprendre ni demander des explications à son enseignant parce qu'il pense que ses camarades vont se moquer de lui et même il est trop timide. Il déclare donc « *ur ttakey ara isteqsiyen i ccix-iw acku ttneħcamey rnu ttugadey ad dsen fell-i warrac » , « je ne pose pas de questions à mon enseignant parce que je suis timide et j'ai peur que les autres se moquent de moi »*

Il nous a montré aussi que quand l'enseignant lui demande de lire un texte, il refuse parce qu'il se sent mal à l'aise.

Entretien avec l'enseignante

Informations sur l'enseignante de Mazigh

L'enseignante de Mazigh a une expérience de 15 ans, elle a 31 élèves dans sa classe elle a eu deux bègues l'année précédente, d'après elle, le bégaiement est un trouble de la communication qui touche le rythme de la parole et qui peut être traité par l'orthophoniste à l'aide des exercices de rééducation. Elle a quand même assez d'information sur le trouble dont elle s'est renseignée auprès d'un orthophoniste pour qu'elle puisse aider ceux qui sont touchés par cette dysfluence.

Notre entretien avec l'enseignante de Mazigh s'est déroulé dans de bonnes conditions ou elle s'est montrée compréhensive et très ouverte, nous avons constaté qu'elle s'est rendue compte du bégaiement de cet enfant depuis sa première année.

Elle nous a expliqué que Mazigh est un garçon influencé par son bégaiement et trop timide au point qu'il ne demande jamais de lui donner des explications s'il n'a pas compris, d'après elle est un enfant qui n'aime pas étudier et il s'isole juste pour ne pas parler devant les autres parce qu'il a peur de leurs moqueries.

Pendant l'entretien l'enseignante de Mazigh nous a assuré qu'elle fait de son mieux pour l'aider en le motivant et l'encourageant à travailler en classe et de ne pas prendre son bégaiement comme un obstacle et qu'elle ne se sent jamais un malaise à propos de son bégaiement car elle est consciente que c'est plus fort que lui. Elle nous a déclaré que c'est vraiment difficile pour elle de voir un élève en difficulté.

Synthèse du cas

A travers les données que nous avons pu avoir durant cet entretien avec Mazigh et son enseignante, il s'est avéré que celui-ci préfère se taire au lieu de parler, la preuve est dans ses résultats scolaires que nous avons pu voir dont il a obtenu de faibles notes surtout au niveau de participation orale et l'assiduité au cours des deux trimestres, il essaye le maximum de cacher son bégaiement face aux autres surtout à l'école, d'après l'entretien avec son enseignante, Mazigh démontre une sorte d'isolement et une timidité qui l'empêchent de réaliser la tâche de lecture et les épreuves orales, exemple: récitation et la poésie.

➤ Les résultats des deux trimestres sont les suivants :

-1^{er} trimestre il a obtenu ; 3,5 dans la lecture, et la moyenne générale du trimestre est 4 ,76

- 2^{ème} trimestre il a eu ; 5,07

Présentation du cas N° 2 :

Elyes âgé de 6ans, il est en 1^{ère} année primaire qui vit dans une famille simple d'un père avocat et d'une mère femme au foyer, avec deux sœurs, il est pris en charge par une orthophoniste au sein d'un cabinet privé dès sa rentrée scolaire.

Présentation et analyse de l'entretien d'Elyes :

Pendant l'entretien avec Elyes, nous avons remarqué qu'une forte timidité s'est présentée dans les premiers jours, nous avons observé principalement des blocages au début de la phrase, avec l'accompagnement de froncement des sourcils, sa parole caractérisée par une intensité faible.

Au début de l'entretien, nous avons appris que son bégaiement est apparu à l'âge de 4ans, et s'est augmenté lors de sa rentrée à l'école parce qu'il n'a pas accepté la séparation de ses parents. Cependant, il a suivi quelques séances orthophoniques, après quelques mois, pour lui ça été toujours difficile d'y aller voir « l'orthophoniste » car il n'aime pas travailler avec elle, il nous a dit « *deg tazwara ur t-ħemley ara* ». Elyes trouve qu'il bégaié à l'école plus qu'à la maison « *sqewqiwey atas deg uyerbaz, cwiya deg uxxam* », « *je bégaié beaucoup à l'école et un peu à la maison* ».

Nous avons remarqué qu'il est vraiment touché par la séparation de ses parents, il nous a confirmé aussi qu'il n'aime pas son école à cause des moqueries de ses camarades de classe, ils lui disent toujours « *ur tessineḍ ara ad temmeslayeḍ* », « tu ne sais pas parler ». Il peut finir par manquer de confiance en lui, sa relation à l'école se passe mal avec les autres élèves. Finalement, il est arrivé au point où il refuse de s'exprimer en public, aussi de s'éloigner de jour en jour de ses camarades et même son enseignante. Il dit « *ur as-hedrey araYerna ur cliĕey ara* ». « *Je ne lui parle pasen plus je m'en fou* ».

Au moment de l'entretien, il a révélé qu'il ne demande pas des explications auprès de son enseignante, il préfère plutôt demander à son camarade « *uqbel ad as-fkey asteqsi i tcixet- iw, ad heyyiy awalen-iw uqbel ad asen-ĕiwdey atas Tikal* », « pour demander à l'enseignante des explications je dois d'abord préparer mes phrases et les répéter plusieurs fois ». Il rajoute : « *ttuyaley d azeggay mi ara ur zmirey ara ad fakkey imeslayen-iw* ». « *Je rougis facilement quand je sens que ce que je veux dire ne sort pas* ».là il développe une timidité qui l'empêche d'intervenir en classe. Pour lui le bégaiement le gêne beaucoup plus en classe qu'en récréation, son sentiment de honte, et l' incite à dissimuler son handicap en éludant des mots et en évitant certaines situations.

Il démontre qu'il ressent une pression à l'école surtout à l'oral au moment où il doit faire un travail parfait comme tous les autres enfants, il explique : « *ur d-hedrey ara akken iqwem*

deg uyerbaz, icwel-iyi usqewqew-inu ». « *Je m'exprime moins en classeje me sens dérangé par mon bégaiement* ».

Ses difficultés et les symptômes augmentent sous la pression, il sent la fatigue, le vertige, de mal à la tête, toujours pressé par les activités qu'on lui demande.

Il bégaie souvent lorsqu'il lit « *mi ara ad d-yrey, ttbadaden-iyi lehdur-iw di tazwaza* » « *Quand je lis je fais toujours des blocages au début de la phrase* ». Il a souvent peur des présentations orales surtout lorsqu' il s'agit d'un exposé avec une crainte qui l'empêche à répondre aux questions, mais aussi de raconter une histoire.

Présentation et analyse de l'entretien de l'enseignante d'I Elyes

Information sur l'enseignante d'Elyes :

L'enseignante d'Elyes enseigne depuis 33ans, elle a 31 élèves dans sa classe, elle a déjà eu beaucoup d'élèves qui bégaient durant les années dernières, ce qui a permis à l'enseignante d'Elyes de savoir qu'est-ce que le bégaiement. Pour elles les enfants bègues sont des enfants qui parlent vite avec des blocages sur un mot.

Durant l'entretien avec l'enseignante d'Elyes, elle nous a dit qu'elle ne s'était pas rendu compte instantanément du bégaiement de cet enfant, mais avec le temps, elle a remarqué son isolement et son repli sur soi, surtout quand elle leur demande aux élèves qui veut lire ou qui va répondre à des questions, C'est ce qui l'a poussé à parler avec sa mère pour savoir plus sur son cas. La mère lui a bien expliqué sa situation.

Ensuite, elle nous a informé qu'il n'aime pas sa classe et son école car les autres élèves ne lui donnent pas l'importance, c'est pour cela son intégration était trop difficile.

Elle a remarqué qu'il n'est pas un enfant sociable, il fréquente rarement les autres à cause des moqueries qu'il entend chaque jour et sa timidité a influencé sur son apprentissage.

Elle nous a informé aussi qu'il bégaie trop en classe surtout lorsque son tour arrive pour faire la lecture. Elle rajoute qu'Elyes n'intervient jamais en classe, il ne prend jamais la parole, donc une grande partie de participation orale qu'est nécessaire est touchée à cause de la peur.

Elle nous a déclaré aussi que sa timidité augmente de jour en jour

Synthèse du cas :

D'après l'analyse des réponses que nous avons obtenues durant l'entretien de ce cas et son enseignante, nous avons constaté qu'Elyes trouve des difficultés à s'exprimer, ce qui l'empêche de prendre la parole en classe dans ce cas-là, ses résultats scolaires par rapport à ses camarades sont souvent faibles.

- **Les résultats des deux trimestres sont les suivants :**

-Langue arabe :(récitation : 4,5 la lecture : 4).

- **Moyenne générale du 1^{er} trimestre est : 5,34**

- Langue arabe :(récitation : 3,5. La lecture : 2).

- **Moyenne générale du 2^{ème} trimestre est : 5 ,57 .**

Présentation du cas N°3 :

Thiziri est âgée de 11ans, elle est en 5^{ème} année primaire pour la deuxième fois ,issue d'une famille constituée, d'une maman femme au foyer et d'un père ingénieur ,c'est la troisième d'une fratrie de 3soeurs et d'un seul frère ,elle est pris en charge au sein de cabinet depuis 6mois .

Présentation et analyse de l'entretien

Au cours de l'entretien, Thiziri s'est montré timide au point qu'elle ne pouvait même pas répondre à nos questions, elle ne répondait que brièvement par oui et non, elle est réticente en discutant avec nous. Nous avons observé chez Thiziri des blocages et des pauses au début d'un mot et beaucoup plus dans le début des phrases.

Elle a commencé à bégayer à l'âge de 5ans après un accident de voiture avec son père, ce qui lui a provoqué un choc, c'est sa septième séance chez l'orthophoniste et le psychologue dans le même cabinet qui travaillent en parallèle, pour elle, ça a été difficile d'y aller chez « ur hemley ara amdiq-agi», « je n'aime pas ce lieu ». Notre sujet a révélé que son bégaiement à la maison se présente moins par rapport à l'école, elle a trouvé une certaine différence, elle nous a dit « *ttafey iman-iw mliḥ deg uxxam ,ur sqewqiwey ara akken i sqewqiwey deg uyerbaz acku zriy dakken deg uxxam ur ttmesxiren ara fell-i* », « je me sens

très à l'aise à la maison et je ne bégaie pas vraiment contrairement à l'école parce que je sais que chez nous ils vont jamais se moquer de moi ». Thiziri nous a déclaré qu'elle voulait vraiment participer à l'école parce que la plupart du temps elle connaissait la réponse mais elle ne pouvait pas à cause de son bégaiement d'ailleurs ses résultats dans les matières scientifiques sont différents par rapport aux autres qui contiennent des lectures et de l'expression orale par exemple : la récitation, poésie .

Entretien avec l'enseignant de Thiziri :

Les informations sur l'enseignant de Thiziri :

L'enseignant de Thiziri, enseigne depuis 6 ans, il a 29 élèves dans sa classe, il n'a jamais eu des enfants bègues au cours de sa carrière, mais il a quand même assez d'information sur le trouble après s'être renseigné auprès de deux orthophonistes après avoir Thiziri dans sa classe, pour lui le bégaiement est une dysfluence qui touche le rythme de la parole .

Présentation et analyse de l'entretien de l'enseignant de Thiziri

Durant l'entretien, l'enseignant de Thiziri présentait toutes les caractéristiques d'un bon communicateur ; ouvert d'esprit, compréhensif et très attentif, il a répondu à nos questions d'une manière coopérative.

Au cours de l'entretien, il nous a dit *« j'ai contacté ses parents pour que je puisse comprendre et me renseigner sur ce trouble gênant et avoir des informations concernant le comportement de Thiziri ».* il nous a révélé que Thiziri est une fille calme, timide, intelligente, sage , elle ne bouge pas et reste dans son coin comme si elle n'existe pas , *« j'ai remarqué aussi qu'elle ne parle pas avec ses camarades de classe parce qu'elle ressent une sorte de honte car en premier a refait l'année ,elle est plus grande qu'eux de plus elle bégaie »*

Il nous a parlé aussi sur le comportement des autres à son égard ,il nous a dit qu'ils se moquent d'elle au début de l'année surtout au moment de la lecture à voix haute mais il nous a annoncé *« j'ai fait de mon mieux pour leur expliquer que le bégaiement est un handicap qui se soigne et ce n'est pas bien de la blesser et il vaut mieux l'aider à dépasser cette situation qu'elle vit et établir une relation avec elle ».* Il nous a expliqué aussi qu'elle évite le maximum de parler ou de lire un texte comme les autres et quand il l'interroge elle présentait avec une grande hésitation et une forte timidité et des fois au début de l'année il arrivait

qu'elle pleure parce que c'est plus fort qu'elle ». Il a ajouté aussi « *je ne peux plus voir un de mes élèves en difficulté, au début c'était vraiment difficile pour moi d'avoir un tel cas dans ma classe. Mais par la suite et avec un grand effort j'ai pu arriver à l'améliorer en l'encourageant et en la motivant dont je n'utilise jamais des termes qui l'empêche de s'exprimer et de prendre sa parole comme : dépêche-toi, répète... etc.* ».

Ensuite, il nous a informé que malgré les blocages et les hésitations qu'elle présente en séance de lecture et en tout ce qui est expression orale, il ne prend jamais en considération son bégaiement et au contraire, il l'écoute jusqu'à la fin et il lui donne une note moyenne. Il nous a assuré qu'enfin de chaque semaine, il prend un rendez-vous avec son orthophoniste et le psychologue pour discuter et faire l'échange d'idées pour pouvoir mieux l'aider.

A la fin de cet entretien, il nous a confirmé que son élève a vu une grande amélioration comparant entre les deux trimestres et les autres élèves ont vraiment changé leurs comportements envers elle et il a souligné que c'est une fille qui a des ambitions qu'il souhaite qu'elle réalise.

Synthèse

A travers les données que nous avons recueillies durant notre entretien avec Thiziri ,nous avons constaté qu'elle essaye au maximum de cacher son bégaiement aux autres ,même si elle a une réponse ,elle ne prend pas la parole et préfère se taire que de parler ,elle n'a pas confiance en elle et a toujours peur des moqueries des autres et d'après les réponses données durant l'entretien avec son enseignant, nous avons constaté que Thiziri a pu récupérer grâce à son orthophoniste ,psychologue et même l'effort donné par son enseignant qui a établi une bonne relation avec elle et ses camarades de classe .

Ses résultats des deux trimestres sont les suivants :

Elle a obtenu en premier trimestre 3,5 dans la lecture et l'expression orale dont la moyenne générale du trimestre est de 5,27 et elle a vu une amélioration dans le deuxième trimestre avec 5 en lecture et en tous ce qui est expression orale et pour la moyenne générale elle a eu 6,45

Présentation du cas N°4 :

Il s'agit d'Oussama, âgé de 10 ans, il est en classe de 5^{ème} année primaire, un enfant orphelin, qui vit avec ses grands -parents, dans un contexte familial difficile, considéré comme un élément gênant, ses parents sont décédés dans un accident de la route

Présentation et analyse de l'entretien avec Oussama :

Lors de déroulement de l'entretien avec Oussama, nous avons soupçonné qu'il ne croit pas à la mort de ses parents, nous avons remarqué qu'il souhaite toujours revoir son père, là où nous avons intéressé un peu à ses histoires imaginaires.

Au premier moment Oussama ne voulait pas en parler, mais avec la suite, il s'est adapté à nous, mais pas trop, si Oussama a des difficultés à s'exprimer spontanément, sa peut être dû à son bégaiement, et nous a déclaré que cette dysfluence a commencé vers l'âge de 4ans.

D'après lui il a vu une dizaine de psychologue, d'orthophoniste de son école, il déclare « *Ur hemley ara ameydawal-nni n l'école* », « *je n'aime pas l'orthophoniste de mon école* ».

Puis, nous avons remarqué aussi que cet enfant présente des blocages au début de la phrase, et des longues pauses, il dit « *sqewqiwey mi ara ad d-yrey* », « *je bégaie quand je lis un texte* ».

Notre sujet révèle qu'il n'aime pas son école, c'est son endroit le plus détesté, il annonce « *parce que j'ai peu de copains* », et les autres élèves se moquent bien de lui, ils lui disent « *comment, j'ai rien compris ?* ».

Au moment où il se met à parler, sa parole commence à bloquer, il se sent très mal et différent des autres, comme le précise « *je suis différent des autres, eux ne bégaient pas et moi je suis bègue* ».

Au cours de l'entretien Oussama souligne qu'il ne demande jamais des explications à son enseignant, car il évite de parler par peur de bégayer.

Information sur l'enseignant d'Oussama :

L'enseignant de Oussama est dans l'enseignement depuis 15 ans, il garde 31 élèves dans sa classe, il se trouve qu'il n'a pas beaucoup de connaissance sur le bégaiement, il sait seulement

que c'est un trouble du rythme, du débit de l'expression oral, et il n'a jamais renseigné sur ce trouble.

Présentation et analyse de l'entretien de l'enseignant d'Oussama :

Pendant l'entretien, l'enseignante d'Oussama nous a déclaré qu'il est conscient de son trouble et sa situation familiale, il nous a dit que c'est un enfant très limité, l'école sa lui oblige de communiquer et cela difficile pour lui.

Ensuite, il nous a dit qu'il ne participe pas pendant le cours, et sa lecture à haute voix est un handicap pour lui, parce que il regard souvent les autres, et même il ne répond pas aux questions simple.

Oussama avoir peur de son enseignant, il utilise des fois « je ne sais pas », il préfère d'avoir l'image « idiot », plutôt que de souffrir du regard des autres élèves.

L'enseignant explique que c'est un enfant fainéant, lourd lors d'une activité donnée, il se trouve seul, et se sent mal à l'aise dans sa classe, et il nous a confirmé qu'il n'arrive pas à transmettre leur idées, leur ressentis, mais il essaie de se concentrer au contenu du message.

Enfin, il ne fait jamais différence entre Oussama et les autres, il est toujours égal avec eux, par contre il le motive souvent, et il conseille sa famille de le soutenir dans ses taches scolaires, et de suivre régulièrement ses séances orthophoniques pour une meilleure expression.

Synthèse

En analysant les réponses données à ces entretiens, nous découvrons que Oussama est un enfant rejeté par sa famille, c'est pourquoi, il ne preuve aucune relation de retrait dans sa classe, sa timidité, sa peur de son enseignant lui a rendu le dernier dans sa classe d'après ses résultats des deux trimestres.

Les résultats des deux trimestres sont comme suit :

- Le premier trimestre, il a obtenu ; 4,19, et concernant la récitation et tout ce qui est en relation avec la lecture il a eu 2,5.
- Le deuxième trimestre, il s'est amélioré par rapport à la moyenne générale dont il a obtenu 6,28 mais à propos des lectures à haute voix ou bien pour l'expression orale, il avait des résultats aussi faibles.

Présentation du cas N°5 :

Salas est un petit garçon de 7ans, qu'est le deuxième d'une fratrie de deux enfants, il est en classe de 2^{ème} année primaire. Sa mère est une secrétaire dans la même école où il est scolarisé, son père est en Belgique. Il est pris en charge depuis un an.

Présentation et analyse de l'entretien avec Salas :

Au cours de l'entretien, Salas s'est montré inquiet au point qu'il a pleuré car il n'a pas l'habitude de communiquer avec les personnes étrangères, la preuve dans sa durée de prise en charge.

Nous avons observé principalement des blocages, des répétitions, des interjections, avec un débit très haché dans sa parole, il présente une posture rapide quand il parle et des tics tels que des pincements de lèvres

Lorsque nous avons effectué l'entretien avec Salas, nous avons retenu que ses parents sont divorcés. Parlons de la situation de l'enfant vis-à-vis de l'institution scolaire, Salas rencontre souvent des problèmes.

Au cours de l'entretien Salas nous a parlé de son trouble, exemple : « j'ai commencé à bégayer à l'âge de 4ans et demi, « bdiy asqewqew mi sEigh 4 n yiseggasan d uzgen », il bégaie dans chaque phrase, et surtout lorsqu' il se met en colère.

Lors de l'entretien, Salas nous a montré qu'il bégaie en lisant à haute voix , ce qu'il lui pose un grand problème en classe, en effet, il n'aime plus participer pendant les cours , aussi il ne répond pas à une question , il explique : « ur zmirey ara ad d-rrey yef usteqsi », « je ne peux pas répondre au question », aussi il nous a dit : « une fois, en classe j'ai refusé de lire car j'avais peur que mes camarades rient de moi », « yiwen was deg uyerbaz, ugiy ad yrey acku ugadey ad dsen fell-i yimeddukal-iw ».

Des fois, ça lui arrive de ne pas suivre son enseignante à cause de la fatigue en fin de la journée, il annonce : « llan wussan anda i şhusuyey s Eeyyu », « il y a des jours où je me sens très fatigué ».

A la fin de l'entretien il nous avoué que ses camarades de classe ne le défendent jamais pendant la récréation quand les autres se moquent de lui, c'est pourquoi, il préfère de

rester seul dans un coin, mieux de jouer avec eux, car il est incapable d'appréhender où d'anticiper les bégayages .

Information sur l'enseignante de Salas :

L'enseignante de Salas est dans l'enseignement depuis 15 ans, elle a 32 élèves dans la classe, elle a déjà eu des élèves bègues durant les années précédentes, elle s'est renseignés au près des orthophonistes et pour elle, le bégaiement comme étant un trouble de la parole qui se manifeste par la répétition d'un syllabe ou d'un mot.

Présentation et analyse de l'entretien de l'enseignante de Salas :

L'enseignante de Salas a accepté de nous donner un peu de son temps pour l'entretien que nous avons mené avec elle.

Pendant l'entretien elle s'est montrée compréhensive, et elle était à l'écoute de ce que nous voulons savoir sur l'enfant.

En premier lieu, elle nous a dit : « j'ai remarqué comment il bégaie, immédiatement j'ai pris contact avec ses parents pour comprendre la cause de cette dysfluence ».

Lors de l'entretien, elle précise qu'il n'aime pas son école, et n'est pas actif.

D'après elle, il était normal au début de l'année, mais après les vacances d'hiver, a dû un changement de situation, il devient de plus en plus solitaire, il se met à l'écart petit à petit, il préfère se taire plutôt que de partager ses idées en bégayant. Parce qu'il perd confiance en soi, il se sent frustré.

En deuxième lieu, l'enseignante de Salas nous a déclaré que : « En fin de la semaine son bégaiement devient remarquable parce qu'il se sent trop fatigué ». Nous pouvons noter qu'elle associe le bégaiement avec la fatigue.

Ensuite, elle précise qu'il prend moins la parole, il essaie toujours de rester silencieux, aussi même le comportement de ses camarades lui fait souffrir.

L'enseignante utilise des termes : dépêche- toi, plus vite, allez ! Sont parfois présents en classe, bien qu'elle les utilise, à ce propos Salas ne réagit pas !, car il est peur d'être remarqué.

Par la suite elle nous a confirmé, qu'elle parle lentement en classe, et la plus difficile pour elle est de voir Salas en difficulté, comme ça lui arrive des fois à ne pas savoir comment réagir.

Synthèse :

D'après les réponses données à l'entretien de Salas et de son enseignante, nous constatons qu'il est très gêné par son bégaiement, ça lui a posé un problème au sein de l'école, il se sent pénalisé, incompris, non écouté, et exclus par ses camarades, puis, il n'arrive pas à s'argumenter c'est pourquoi il vit toujours dans la hantise.

Il semble que la séparation des parents de Salas à un effet négatifs remarquables sur son comportement, aussi il est solitaire dans sa classe, stressé lorsqu'il monte au tableau pour répéter une chanson, ou bien de faire un récit sur image ...etc.

En fin, Salas ne fournit aucun effort lorsque l'enseignante lui donne des devoirs c'est pour conséquent ses résultats en fin des trimestres sont souvent faibles en langue arabe, et son image comme un élève est dévalorisé.

- **Les résultats des deux trimestres sont les suivants :**

-Langue arabe :(récitation : 3. La lecture : 4 ,5).

- Moyenne générale du 1^{er} trimestre est : 4 ,23.

-Langue arabe : (récitation : 2 ,25. La lecture : 3).

- Moyenne générale du 2^{ème} semestre est : 5, 30.

Présentation du cas N°6

Il s'agit de Yifithene, âgé de 6ans, il est en 3^{ème} année primaire, il est l'ainé d'une fratrie de 2 enfants (1fille et 1 garçon), son père est un boucher et sa mère femme au foyer.il est pris en charge dans le cabinet depuis plus de 6mois.

Présentation et analyse de l'entretien de Yifithene:

Au cours de l'entretien avec Yifithene nous avons observé son comportement qui est discret très calme, il bégaie en répétant des syllabes et des mots plus les prolongations, accompagné des spasmes de respiration.

Au début, il nous a parlé du commencement de son bégaiement « *sqewqiwey seg wasmi sEiy 4 n yiseggasen* », « je bégaié quand j'avais quatre ans ».

Il voit son orthophoniste une fois par semaine, et ça lui été facile d'y aller « *tameydawalt tefhem aybel-inu, yerna tessehfađ-iyi lehwayeğ d lEalitent* », « *l'orthophoniste a compris mon problème, en plus je m'adapte à ses activités.* ». Il nous confie qu'il bégaié à l'école, et à la maison.

Pour lui il est très difficile d'y aller à l'école, il déclare : « *ur hemley ara ad ruhey yer uyerbaz* », « je n'aime pas du tout aller à l'école ».

Parfois, il reste à la maison parce que sa mère l'insulte à cause de ses hésitations, c'est pour cela il bégaié trop. il nous révèle qu'il se sent isolé et gêné « *ur ttiliy ara akken yeqwem di la classe-iw* », « *je ne suis jamais était bien dans ma classe* ». Car ses camarades ne l'aide pas.

A partir de la question « demandes-tu des explications à votre enseignant ? », il répond par « non », tout en remarquant la colère à cause de mot qui ne sort pas, et il ne comprend pas pourquoi il ne lui est pas possible de parler régulièrement avec fluidité.

Il nous a avoué qu'il ne peut pas faire la lecture, il déclare « *ur zmiroy ara ad d-yrey* », « je ne peux pas lire ».

Pendant l'entretien, il nous a dit que son enseignant parle vite, et des fois ça lui arrive de hausser sa voix sur eux.

Présentation et analyse de l'entretien de l'enseignant de Yifithene:

Information sur l'enseignant Yifithene

L'enseignant de Yifithene est dans sa carrière depuis 20 ans, il a 28 élèves dans sa classe, évidemment il a rencontré des jeunes enfants qui manifestent des obstacles de parole et de langage, pour lui le bégaiement est un trouble caractérisé par une difficulté de la communication.

L'enseignant de Yifithene a accepté de nous parler sur le cas sans hésitation, il s'est présenté compréhensif, attentif et souriant.

Au début, il nous a dit qu'il est rendu compte, dès le premier contact, il dit « j'ai bien remarqué son bégaiement, c'est facile de le détecter ».

Dans tous les cas, il a demandé aux parents s'ils ont remarqué quelque chose, ils ont dit oui, et apparemment ils sont très touchés.

Ensuite, il nous a informé que l'enfant a toujours peur d'entendre des mots fâcheux sur son bégaiement, il a rajouté aussi qu'il bégaiement durant toute la séance mais ça diffère de temps en temps, mais lorsque il se met à lire il ne parvient jamais, parce que dans ce moment il croit qu'ils se moquent de lui, et pourtant il connaît toutes les réponses d'après son enseignant.

Il nous a confirmé que des fois quand il lui demande de réaliser des activités dans un temps très court, il remarque une inquiétude surtout si c'était à tour de rôle, donc même s'il connaît la réponse, son bégaiement le perturbe totalement, parallèlement dans les autres matières, il essaye de réduire le regard à ses enseignants, pour ne pas l'interroger.

Enfin, la réussite de cet enfant dans son école est très difficile surtout à la lecture.

Synthèse :

D'après la concordance des réponses données durant l'entretien, nous décelons que les résultats de Yfithene sont très faibles, mais cela ne veut pas dire que ses enseignants ne l'aide pas pendant ses examens, et même que son bégaiement devient de plus en plus gênant en classe, son expression orale lors d'un récit sur image plus perturbante.

Les résultats des deux trimestres sont les suivants :

-Langue arabe :(récitation : 2,25, la lecture : 4.).

- Moyenne générale du 1^{er} trimestre est : 4,12.

-Langue arabe : récitation : 4, la lecture : 3).

- Moyenne générale du 2^{ème} semestre est : 5,25.

2.Discussion des hypothèses

D'après l'analyse des données recueillies à travers les entretiens que nous avons effectuées au niveau d'un cabinet libéral avec les enfants ainsi que dans différents établissements scolaires avec leurs enseignants. Nous pouvons déduire que l'enfant bègue

d'âge scolaire vit une situation complexe dans laquelle il rencontre plusieurs difficultés au niveau scolaire notamment dans l'expression orale.

Au terme de cette analyse, nous sommes arrivés à apporter des réponses à notre questionnement de départ et confirmer notre hypothèse dans laquelle nous avons supposé que l'enfant bègue en générale est confronté à des problèmes scolaires ce que nous avons cité dans le deuxième chapitre.

D'après Françoise le Huche « Ce qui explique le bégaiement, ce n'est pas les accidents de la parole, mais la façon de réagir. », en basant sur les études antérieures, donc nos résultats concordent avec notre recherche, que les enfants bègues scolarisés trouvent souvent des difficultés.

Conclusion

Conclusion

Nous avons certainement choisi de travailler sur le bégaiement, par ce que nous l'avons côtoyé dans notre entourage familial, comme dans notre entourage scolaire.

La première motivation de notre recherche qui s'est organisée autour de notre question « est-ce que les enfants qui souffrent du bégaiement présentent des difficultés scolaires », nous a mené à découvrir les difficultés d'un enfant qui bégaié à l'école et ses réactions devant ce trouble.

Comme nous avons montré à travers notre étude, l'enfant bègue vit dans une souffrance dans son école : perte d'estime de soi, dévalorisation, honte, dans ce cas-là, la vie en société l'exclut, et se moque ouvertement de lui.

Nous nous sommes intéressés aux difficultés scolaires, notamment en expression orale de ces enfants, certains ne participent pas pour éviter de mettre à jour leur trouble, et cela d'après notre analyse de nos entretiens avec notre outil, et suite aux résultats générales.

Par ailleurs, nous avons déduit que l'orthophoniste, joue un rôle important dans la prévention de ce trouble, afin de donner les informations nécessaires aux enseignants, et pour mieux s'adapter devant cet enfant.

En outre, l'état psychologique peut entraîner des perturbations, c'est pourquoi, ce qui reste à savoir plus tard, c'est « est-ce que le bégaiement des enfants d'âge scolaires influence sur la vie des jeunes enfants en adolescence.

En résumant, ce travail peut être une base d'ouverture sur la connaissance de ce trouble dans nos écoles, afin de donner l'importance à ces élèves bègues et connaître leurs difficultés.

Bibliographie

❖ **Ouvrages**

1. Annie, D., (2004), *Bégaiement*, Paris : Solar.
2. Antoine, M et al, (2005), *Manuel et diagnostique des troubles mentaux*.
3. Anzieu, A., (1977), *Le corps fantasmatique du bègue, in psychanalyse et langage*, paris : Dunod.
4. Catherine Thibault et Marine Pitrou. , (2014), *Troubles du langage et de la communication* .paris : Dunod.
5. Chahraoui KH et Benony H., (2003), *Méthode, évaluation et recherche en psychologie clinique*, Paris :Dunod.
6. Deweck G et al,(2010), *Les troubles du langage de l'enfant, description et évaluation*, Paris : Masson.
7. Dinville, C.,(1986), *Le bégaiement symptomatologie, traitement*, Paris : Masson.
8. Florin , A. , (2003), *Le développement du langage* ,,paris :Dunod
9. Geneviève de Weck et Pascal Marro., (2010), *troubles du langage chez l'enfant*,Paris : Masson.
10. Monfrais paufwadel M.C,(2000), *Un manuel du bégaiement*, Marseille :Solal .
11. George, F., (2008), *Orthophonie et Handicaps*,Marseille :Solal.
12. Henny, B et al. (2016), *Évaluer un bégaiement et son impact dans la vie d'une personne bègue et son entourage*,Paris : Debock supérieur.
13. Kidd, K.,(1984), *Stuttering as a genetic disorder.Incurlee RF et Pekns* ,SanDiego : College-Hill.
14. Krener J et Lederlé E, et al. (2016). *Intervention dans les troubles du langage oral et de la fluence*,Paris : Lavoisier .
- 15 .Le Huche, F, (1998), *Le bégaiement option guérison*, Paris : Albin Michel.
- 16 .Le Huche, F,(1992), *Bégaiement pour le développement des méthodes des rééducations vocale*,Paris : A .D .R .V .

17. Monfrais, p., (2014), *Bégaiements, bégaiement dysfluence*, Paris : Boeck solal.
18. Murray, f ., (2001), *Histoire d'un bégaiement*, Paris : Masson.
19. Pierre, Jet al. , (2012), *Difficulté scolaire « Une Maladie de L'écolier »*, Paris : Savoir et formation.
20. Rey-Lacost J., (1998), *Le bégaiement approche plurielle*, Paris: collection d'orthophonie. Masson.
21. Robert M., (1975), *L'inspection des écoles primaires en Algérie.*, Paris.
22. Rondal ,JeanA.XavierSeron ., (2003), *troubles du langage, Belgique :Mardaga..*
23. Shafira Dahmoune et Le Jeannic ., (2016) *évaluation du langage oral chez l'enfant*. Paris de Boeck supérieur.
24. Simon, M., (1999), *parole de parents : prévention du bégaiement et des risques de chronicisation*, Isbergues : ortho édition.
25. Suzanne Borel Maisonny., (2002), *Le bégaiement chez l'enfant.*, Paris : Fédération notionnel des orthophonistes.
26. VanHout, A et Estienne F., (2002), *Le bégaiements : histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitements*, Paris : Masson.

❖ **Thèses:**

27. Plaud, B. et al. (2008). *Les répétitions des mots chez locuteur bègue*. En orthophonie .université de Nantes.
28. Todor, V. et al. (2002). *La reconnaissance de l'estime de soi*. Paris : Université de Nantes.

❖ **Articles:**

29. Jouan, H. , (2005). *Intégration des enfants bègues scolarisés .rééducation orthophonique*.
30. Anne Marie, S., (2003). *L'enfant d'âge scolaire qui bégaie*. Paris : fédération de l'orthophoniste.
31. Paper, M., (200) *L'inquiétant comportement tranquillisateur*. Paris : ortho Magazine.

32. Véronique, A. ,(2010) .*Le bégaiement de l'enfant petit 2 à 6ans*. Paris.

33. Jean .C, (2004) .*penser la déférence de l'enfant bègue*. Paris.

Dictionnaire :

34 .Frédérique, B.et al. (2004).*Dictionnaire d'orthophonie*. Paris : ortho-édition.

35. Le Nouveau *Petit Rober de la langue française*(2009).paris.

❖ Sites internet :

1 .Association parole Bégaiement. [http //www.bégaiement.org](http://www.bégaiement.org).(consulté le 17/03 /2019) à 12 :56.

2. [http : //www. .Mohitona.com](http://www.Mohitona.com) (consulté le 13 /04/2019).à 2 :23

3. <http://www.bégaiement.org/> (consulté le 14/02/2018) à 21h

Annexes

Le guide de l'entretien :

A) Entretien avec l'enfant :

Identification

- L'âge actuel :ans
- Sexe : Masculin - Féminin
- Le rang dans la famille :
- Nombre de la fratrie :
- Niveau scolaire :

Objectif : relever les renseignements généraux sur l'enfant pour pouvoir s'approcher de lui.

Axe I : Renseignements sur le trouble de l'enfant et sa prise en charge

- Depuis quand bégaies-tu ?
- Depuis quand vas-tu chez l'orthophoniste ?
- Etait-il difficile d'y aller ?
- Est-ce que ton bégaiement est différent à l'école et à la maison ?

Objectif : Il nous semble important de connaître l'âge d'apparition du bégaiement, et sa différence selon la personne et le lieu.

Axe II : savoir les relations avec ses camarades de classe, ainsi de son Enseignant.

- Est-ce que tu aimes aller à l'école ?
- Est-ce que les élèves se moquent de toi ?
- Comment cela se passe à l'école ? (relation avec l'enseignant(e), avec les camarades de classe, avec les autres élèves de l'école ...)
- Est-ce que tu as parlé de ton bégaiement avec ton enseignant(e) ?

Objectif : savoir si la relation avec ses camarades peut avoir un impact sur la communication en classe. Les problèmes relationnels constituent un facteur favorisant du bégaiement.

Axe III : les difficultés liées au bégaiement à l'école

- Quand tu ne comprends pas quelque chose, est-ce que tu demandes des explications à l'enseignant (e) ? si non, à ton camarade de classe ?
- Est-ce qu'il y a des situations à l'école où le bégaiement te gêne beaucoup : comme aller en récréation, aller à la cantine ?
- Est-ce que tu ressens une certaine pression à l'école ? (réaliser les exercices à temps, volonté de faire un travail parfait, regard des autres sur toi quand tu dois répondre à une question.
- Est-ce que tu te sens toujours pressé par les activités que l'on te demande ?

Objectif : connaître les difficultés que peut rencontrer l'enfant en classe.

Axe IV : Difficultés liées aux tâches scolaires orales

- T'arrive-t-il de bégayer en lisant à haute voix ?
- Est-ce que tu bégaias lorsque tu réponds à une question ?
- T'arrive-t-il de bégayer en récitant une poésie ?
- Est-ce que tu trouves que ton enseignant(e) parle vite ?
- Est-ce que tu ne réponds pas à une question en classe même si tu connais la réponse ?

Objectif : savoir si le bégaiement influence sur sa présentation orale, s'il participe, et s'il pose des questions pendant le cours.

B) Entretien avec l'enseignant :

Axe I : Informations concernant l'enseignant de l'enfant

- Enseignant de l'enfant
- Classe
- Depuis quand enseignez-vous ? (Ancienneté)
- Combien d'élèves avez-vous dans votre classe ?
- Est-ce que vous avez déjà eu d'autres élèves qui bégayaient ?
- Quelle connaissance avez-vous du bégaiement ?
- Est-ce que vous vous êtes renseignés sur ce trouble ?

Objectif : Recueillir des informations générales sur le sujet et sur sa carrière.

Axe II: dépistage du bégaiement de l'enfant au sein de l'école

- Êtes-vous rendu compte du bégaiement de votre élève? Si non, pourquoi ?
- Avez-vous discuté avec l'enfant ou avec la famille de ce trouble ?
- Est-ce qu'il aime son école ? Sa classe ?

Objectif : dépistage précoce afin de présenter une prise en charge précoce.

Axe III : Difficultés propres au contexte scolaire concernant l'élève bègue de l'enseignant.

- Comment ça se passe avec l'enfant ? Entre l'enfant et les autres élèves ?
- Est-ce que sa parole fluctue au cours de la journée ?
- Est-ce qu'il est bien intégré en classe ?
- Prend-t-il la parole en classe ?
- Quel est le comportement des autres élèves de la classe à son égard ?
- Comment réagit l'enfant face à ces termes : dépêchez-vous ! On a plus de temps ! plus vite ?
- Est-ce que vous sentez que cela gêne l'enfant ?

Objectif : repérer les difficultés scolaires de l'enfant à l'aide de son enseignant.

Axe IV : comportement de l'enseignant :

- Est-ce que vous parlez vite en classe ?

- Est-ce que vous réussissez à vous détachez du bégaiement et à vous attachez au Contenu du message ?

- Qu'est ce qui est le plus difficile : voir l'enfant en difficulté ?

Ne pas savoir comment réagir ?

Rester concentré sur le contenu du message ?

- Est-ce que vous vous sentez mal à l'aise par rapport au bégaiement de l'enfant ?

Si oui, est ce au point de ne plus interroger l'élève ? De ne plus mettre en place certaines activités (théâtre, exposé...) ?

Objectif : connaître le comportement de l'enseignant envers l'élève bègue pendant le cours.

Annexe II : guide d'entretien en Kabyle

A) Entretien avec l'enfant :

Identification

- L'âge actuel :ans

- Sexe : Masculin Féminin

- Le rang dans la famille :

- Nombre de la fratrie :

- Niveau scolaire :

Axe I : Renseignements sur le trouble de l'enfant et sa prise en charge

- Seg melmi it sqewqiweḍ ?

- Seg melmii tetruḥeḍ yer l'urtufunist ?

- Iwæer lḥal iwakken atruḥeḍ ney xaṭi ?

- Asqewqew inek deg uyerbaz imxalaf akk deg wexxam ?

Axe II : socialisation du sujet et ses relations avec ses camarades de classe, ainsi de son enseignant

- Ṭhemleḍ attruḥeḍ yer uyerbaz ney xaṭi ?

- Teayaren- k inelmaden deg uyerbaz ney xaṭi ?

- Amek iteḥussuyeḍ keči d ccix-inek, akk d inelmaden igyaren yidek ney d wigad igllan deg uyerbaz anda iteyarḍ .

- Temeslayeḍ yef usqewqew inek keči d ccix inek ney xaṭi ?

Axe III : les difficultés liées au bégaiement à l'école

- Ticki urtefhimed ara lhaja, testeqsayed ccix inek ney imdukkal –ik igyaren yidek ?
- Ayweqt ur k-itteejab ara lhal mi ara attesqewqiweđ; mi ara attebyuđ atefyed ney mara atruheđ atečed ?
- Teshussuyed ur k-itteejab ara lhal mara urtettfakkađ ara ligzirsis inek, ney mi ara attebyuđ atxedmed ayen iqewmen ney mara ak-id ɥallayen imdukkal-ik ?
- Teshussuyed belli urk-idikeffu ara lweqt ?

Axe IV : Difficultés liées aux tâches scolaires orales

- Tesqewqiweđ mara ad yared s ssut aelayan ?
- Tesqewqiweđ mara ad rred yefisteqsyen ?
- Tesqewqiweđ mara ad yred tamedyazt ?
- Itbanaked ccix inek yetyawal di lehđur ?

Résumé :

L'objectif de notre travail de recherche est de déceler les difficultés scolaires chez les enfants qui souffrent du bégaiement .Nous avons réalisé une étude descriptive par la technique de l'étude de cas , nous avons travaillé avec six(06) cas âgés de 6 à 11 ans ou nous avons utilisé ,l'observation et l'entretien avec les enfants et leurs enseignants .

Nos résultats montrent que ces enfants présentent des problèmes au niveau scolaire notamment en ce qui concerne l'expression orale.

Abstract:

The goal of our research is to identify academic difficulties in children who suffer from stuttering. We conducted a descriptive study by the case study technique that we worked with six (06) cases aged 6 to 11 years old or we used, observation and interview with children and their teachers. So our results show that these children have problems at school level, especially with regard to oral expression.